



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

### Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

### About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



## A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

## Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

## À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

MUS 586.616.10

Meyerbeer  
—  
Le Prophète

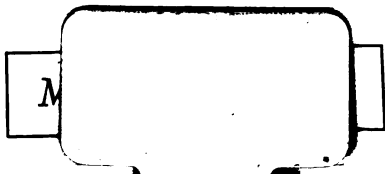
2.

4410 586.616.10

# Harvard College Library



THE GIFT OF  
**Archibald Cary Coolidge**  
*Class of 1887*  
PROFESSOR OF HISTORY



492.

**DATE DUE**

~~SEP 10 1977~~

~~MAY 12 1977~~

**GAYLORD**

PRINTED IN U.S.A.



ЮАННЪ ЛЕЙДЕНСКІЙ.



LE PROPHÈTE.

# LE PROPHÈTE

## OPERA EN CINQ ACTES

P A R O L E S  
D'EUGÈNE SCRIBE.

MUSIQUE DE  
**G. MEYERBEER.**



St. PÉTERSBOURG.  
Edition Edouard Hoppe.  
Imprimeur des Théâtres IMPÉRIAUX de St.-Petersbourg.  
1875.



# ІОАННЪ ЛЕЙДЕНСКІЙ

(ПРОРОКЪ)

ОПЕРА ВЪ ПЯТИ ДѢЙСТВІЯХЪ

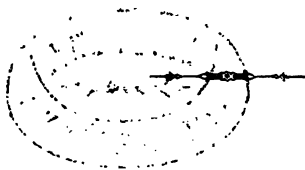
С Л О В А

ЕВГЕНІЯ СКРИБА.

М У З Ы К А

ДЖІАКОМО МЕЙЕРБЕРА.

*L. 7826*



С.-ПЕТЕРБУРГЪ.

Изданіе Эдуарда Гоппе.

Типографія Императорскихъ Спб. театровъ.

1875.

mus 386. 616. 10  
HARVARD COLLEGE LIBRARY  
GIFT OF  
ARCHIBALD GARY COOLIDGE

FEB 21 1926

DISTRIBUTION DE LA PIECE:

JEAN DE LEYDE,  
ZACHARIE,  
JONAS,  
MATHISEN,  
LE COMTE D'OBERTHAL,  
UN SERGENT,  
1-er PAYSAN,  
2-e PAYSAN,  
UN SOLDAT,  
1-er BOURGEOIS,  
2-e BOURGEOIS,  
FIDÈS,  
BERTHE,  
1-er ENFANT DE CHŒUR.  
2-e ENFANT DE CHŒUR.

Дозволено цензурою. С.-Петербургъ, Іюля 19 дня, 1875 года.

## ДѢЙСТВУЮЩІЯ ЛИЦА:

---

ІОАННЪ ЛЕЙДЕНСКІЙ,

ЗАХАРІЯ,

ІОНАСЪ,

МАТИСЕНЪ,

ГРАФЪ ОБЕРТАЛЬ,

СЕРЖАНТЪ,

1-й КРЕСТЬЯНИНЪ,

2-й КРЕСТЬЯНИНЪ,

СОЛДАТЪ,

1-й БЮРГЕРЪ,

2-й БЮРГЕРЪ,

ФИДЕСА, мать Іоанна,

БЕРТА, его невѣста,

1-й КЛИРОШАНИНЪ,

2-й КЛИРОШАНИНЪ.

---

1530. Les anabaptistes désolèrent l'Allemagne au nom de Dieu.

1534. Le fanatisme n'avait point encore produit dans le monde une fureur pareille. Tous ces paysans qui se croyaient prophètes et qui ne savaient rien de l'Écriture, sinon qu'il faut massacrer sans pitié les ennemis du Seigneur, se rendirent les plus forts en Westphalie, qui était alors la patrie de la stupidité. Ils s'emparèrent de la ville de Munster, dont ils chassèrent l'évêque. Ils voulaient d'abord établir la théocratie des Juifs et être gouvernés par Dieu seul; mais un nommé Matthieu, leur principal prophète, ayant été tué, un garçon tailleur (d'autres disent cabaretier), nommé Jean de Leyde, né à Leyde en Hollande, assura, que Dieu lui était apparu et l'avait nommé roi: il le dit et le fit croire.

Le pompe de son couronnement fut magnifique; on voit encore de la monnaie qu'il fit frapper; ses armoiries étaient deux épées dans la même position que les clés du pape. Monarque et prophète à la fois, il fit partir douze apôtres qui allèrent annoncer son règne dans toute la basse Allemagne, proclamant la communauté des biens et des femmes.

Ce roi prophète eut une vertu qui n'est pas rare chez les bandits et chez les tyrans, la valeur: il défendit Munster contre son évêque, Valdec, avec un courage intrépide pen-

1536. dant une année entière... Enfin, il fut pris les armes à la main par une trahison des siens...

VOLTAIRE, *Essai sur les mœurs*, etc., t. iv, ch. CXXXII p. 280.

---

## ACTE PREMIER.

Les campagnes de la Hollande aux environs de Dordrecht. Au fond, on aperçoit la Meuse; à droite, un château fort avec pont-levis et tourelles; à gauche, fermes et moulins dépendant du château. Du même côté, vers le premier plan, des sacs de blé, des tables rustiques, des bancs, etc.

1530. Анабаптисты (перекрещенцы) опустошили Германію, подъ предлогомъ служенія Богу. Никогда фанатизмъ не производилъ до тѣхъ поръ ничего подобнаго; крестьяне, именовавшіе себя пророками, знали изъ священнаго писанія только то, что слѣдуетъ избивать безпощадно враговъ Божіихъ; они усилились въ Вестфалин, — самой непросвѣщенной въ то время странѣ, и овладѣли городомъ Мюнстеромъ, откуда выгнали епископа Вальдека. Анабаптисты сперва хотѣли учредить ееоократію, по примѣру древнихъ іудеевъ, и имѣть верховнымъ главою единого Бога; но, по убіеніи Матіаса, ихъ главнаго пророка, нѣкто Іоаннъ, родомъ изъ Лейдена, въ Голландіи, ремесломъ портной, а по словамъ иныхъ трактирщикъ, сталъ увѣрять народъ въ томъ, что Господь, явившійся ему, провозгласилъ его королемъ: народъ въ него увѣровалъ.

Короновался онъ съ необычайнымъ блескомъ. До сихъ поръ еще сохранилась монета, выбитая тогда съ его изображеніемъ; въ гербѣ, который онъ принялъ, двѣ шпаги были расположены такъ, какъ ключи на гербовомъ щитѣ папы. Въ ка ествѣ монарха — пророкъ, онъ послалъ двѣнадцать апостоловъ возглашать по Нижней Германіи о своемъ вступленіи на престолъ, распространяя догматы общенія имущества и женъ.

- Король-пророкъ отличался храбростію не рѣдкою въ разбойникахъ и тиранахъ. Онъ мужественно отстаивалъ
1536. Мюнстеръ отъ Вальдека, въ продолженіи цѣлаго года. Наконецъ, выданный своими же приверженцами, Іоаннъ Лейденскій былъ захваченъ съ оружіемъ въ рукахъ...  
Вольтеръ. *Essai sur les mœurs*, Т. IV, гл. CXXXII, стран. 280.

## ДѢЙСТВІЕ ПЕРВОЕ.

Окрестности Дордрехта въ Голландіи. Въ глубинѣ протекаетъ Маасъ; направо, укрѣпленный замокъ съ подземнымъ мостомъ и башенками; нѣтъ, фермы и мельницы принадлежащія замку. Съ той же стороны на первомъ планѣ, мѣшки съ зерновымъ хлѣбомъ, деревянные столы, скамейки, и пр.

## SCÈNE PREMIÈRE.

(Au lever du rideau, un paysan, jouant de la cornemuse, appelle les ouvriers du moulin et de la ferme au repas du matin. Ils arrivent de différent côtés et s'asseyent devant des tables où leurs femmes les servent).

### Chœur.

La brise est muette!..  
D'échos en échos  
Sonne la clochette  
De nos gais troupeaux.  
Trop longtemps l'orage  
Attrista nos cœurs,  
D'un jour sans nuage  
Goûtons les douceurs!

### Garçon du moulin.

Le vent qui s'arrête  
Arrête le moulin;  
Que pour nous s'apprête  
Le repas du matin.

### Chœur.

La brise est muette, etc.

## SCÈNE II.

LES MÊMES, BERTHE, sortant d'une des maisons à droite, et s'avancant au bord du théâtre.

### Cavatina.

Un espoir, une pensée,  
Dont mon âme s'est bercée,  
Fait rougir la fiancée  
De trouble et de plaisir.

## ЯВЛЕНИЕ I.

(При поднятіи занавѣса, крестьянинъ звуками рожка сзываетъ рабочихъ фермы и мельницы къ завтраку. Они сходятся съ разныхъ сторонъ и усаживаются за столы. Жены имъ прислуживаютъ).

Хоръ.

Вѣтеръ стихъ. Эхо разноситъ по окрестности звонъ колокольчиковъ нашихъ веселыхъ стадъ. Грозы долго сокрушали насъ; насладимся же радостью безоблачнаго дня!

Мальчикъ съ мельницы.

При безвѣтріи мельница останавливается; и для насъ готовъ утренній завтракъ.

Хоръ.

Вѣтеръ стихъ и пр.

## ЯВЛЕНИЕ II.

(Тѣ же, БЕРТА выходитъ изъ одного дома направо и приближается къ авансценѣ).

Берта.

Одной надеждой, одной думой полна моя душа; невѣсту смущаютъ трепеть и радость. Завтра! завтра! о, великое счастье! предъ алтаремъ, святой

Demain! demain! O joie extrême,  
A l'autel, un serment suprême  
Doit m'unir à celui que j'aime;  
Et sa mère, aujourd'hui même,  
Pour me chercher va venir.  
Oui, sa mère, déjà la mienne,  
Près de lui me conduit ce soir;  
L'aimer devient mon devoir.  
Saint hymen, douce chaîne  
Qui vient imposer à mon cœur  
L'amour et le bonheur.

### SCÈNE III.

LES MÊMES, BERTHE, FIDÈS, arrivant en costume de voyage.

**Berthe**, courant au-devant d'elle.

Fidès, ma bonne mère, enfin donc vous voilà!

**Fidès**.

Tu m'attendais!

**Berthe**.

Depuis l'aurore!

**Fidès**.

Et Jean mon fils attend plus ardemment encore  
Sa fiancée!.. «Allez, ma mère, amenez-la!»  
M'a-t-il dit... Et je viens!

**Berthe**.

Ainsi, moi, pauvre fille,  
Orpheline et sans biens, il m'a daigné choisir!

**Fidès**.

Des filles de Dordrecht, Berthe est la plus gentille  
Et la plus sage! et je veux vous unir.



объѣтъ соединить меня съ тѣмъ, кого я люблю! Мать его, сегодня же прїѣдетъ за мною. Да, его мать, — теперь уже и моя мать — привезетъ меня къ нему сегодня вечеромъ; любить его станетъ моимъ долгомъ. Святой союзъ, сладостныя узы, вы предписываете моему сердцу любовь и счастье!

### ЯВЛЕНИЕ III.

Тѣ-же, ФИДЕСА входитъ въ дорожномъ платьѣ.

Б е р т а.

*(Бѣжитъ къ ней на встрѣчу.)*

Добрая моя мама, наконецъ-то вы прїѣхали!

Ф и д е с а.

А ты ждала меня?.

Б е р т а.

Съ разсвѣта.

Ф и д е с а.

Сынъ мой, Іоаннъ, ждетъ къ себѣ невѣсту еще съ большимъ нетерпѣніемъ!... «Ступай, матушка! говори, привези ее къ намъ!» Я вотъ и пришла!

Б е р т а.

Меня, бѣдную и сироту, онъ удостоилъ выбора!..

Ф и д е с а.

Изъ всѣхъ дѣвушекъ Дордрехта, Берта наиболѣе милая и скромная. Я желаю вашего брака, и завтра

Et je veux, dès demain, que Berthe me succède  
Dans mon hôtellerie et dans mon beau comptoir,  
Le plus beau, vois-tu bien, de la ville de Leyde.  
Hâtons-nous... car mon fils nous attend pour ce soir!

**Berthe.**

Reposez-vous, d'abord.

**Fidès.**

Que Dieu nous soit en aide!

Partons!

**Berthe.**

Non pas vraiment! Vassale, je ne puis  
Me marier, ni quitter ce pays  
Sans la volonté souveraine  
Du comte d'Oberthal, seigneur de ce domaine,  
Dont vous voyez d'ici les créneaux redoutés!

**Fidès.**

Alors auprès de lui, courons... Viens!  
*(Elle veut l'entraîner vers le château, à droite).*

**Berthe**, prêtant l'oreille.

Écoutez!

*(Au moment où Berthe et Fidès viennent de franchir les marches de l'escalier qui conduit au château, on entend au dehors un air de psaume, puis paraissent au haut de l'escalier trois anabaptistes).*

## SCÈNE IV.

LES MÊMES, ZACHARIE, JONAS, MATHISEN.

**Fidès**, à demi-voix, à Berthe, et redescendant avec crainte les marches de l'escalier.

Quels sont ces hommes noirs aux figures sinistres?

же Берта замѣнить меня при гостинницѣ и конторѣ, богаче которой нѣтъ, знаешь-ли, въ цѣломъ Лейденѣ! Идемъ-же скорѣе — сынъ дожидается насъ къ вечеру.

Берта.

Отдохните прежде.

Фидеса.

Нѣтъ, съ Богомъ, отправимся!

Берта.

Еще нельзя. Я, какъ вассалка, не могу ни выдти замужъ, ни выбыть изъ края, безъ разрѣшенія графа Оберталя, владѣльца замка, котораго видны отсюда страшныя зубчатая стѣны.

Фидеса.

Пойдемъ же скорѣе къ нему... Идемъ.

*(Хочетъ вести Берту къ замку, направо).*

Берта.

*(Прислушиваясь.)*

Слышите?

*(Въ ту минуту какъ Берта и Фидеса всходятъ на лѣстницу, которая ведетъ къ замку, слышится пѣніе псалма, и наверху лѣстницы являются трое анабаптистовъ).*

#### ЯВЛЕНІЕ IV.

Тѣ-же, ЗАХАРІЯ, ІОНАСЬ и МАТИСЕНЬ.

Фидеса.

*(Шопотомъ Бертъ, сходя въ испугъ со ступеней).*

Что это за черныя фигуры съ зловѣщими лицами?

**Berthe**, de même.

On dit que du Très-Haut ce sont de saints ministres,  
Qui depuis quelque temps parcourent nos cantons,  
Répandant parmi nous leurs doctes oraisons!

**Jonas, Mathisen et Zacharie**, à voix haute.

Iterum ad salutares undas,  
Ad nos, in nomine Dei,  
Ad nos venite, populi!

**Tous.**

Écoutez! écoutez le ciel qui les inspire;  
Dans leurs traits égarés voyez quel saint délire.

**Les trois anabaptistes.**

O peuple impie et faible! ô peuple misérable!  
Que l'erreur aveugla, que l'injustice accable!

**Zacharie.**

De ces champs fécondés longtemps par vos sueurs  
Voulez-vous être enfin les maîtres et seigneurs?

**Les trois anabaptistes.**

Ad nos venite, populi!

**Jonas**, à un des paysans lui montrant le château.

Veux-tu que ces castels, aux tourelles altières,  
Descendent au niveau des plus humbles chaumières?

**Les trois anabaptistes.**

Ad nos venite, populi!

Берта.

*(Тихо).*

Говорятъ, это праведные служители Всевышняго: они, съ нѣкоторыхъ поръ, ходятъ по округу, поучая насъ и молясь.

Іонасъ, Матисень и Захарія.

*(Возглашаютъ).*

Iterum ad salutare undas,  
Ad nos, in nomine Dei,  
Ad nos venite, populi!

Всѣ.

Слушайте! небо вдохновляетъ ихъ; какой восторгъ въ ихъ искаженныхъ лицахъ!..

Анабаптисты.

О нечестивый и немощный народъ! Народъ несчастный, ослѣпленный невѣжествомъ, угнетенный неправдой!

Захарія.

Хотите ли вы стать, наконецъ, обладателями тѣхъ полей, что вы орошаете своимъ трудовымъ потомъ?

Анабаптисты.

Ad nos venite, populi!

Іонасъ.

*(Указывая одному изъ крестьянъ на замокъ).*

Хочешь, чтобъ эти замки съ гордыми башнями сравнялись съ бѣдными изъ хижинъ?

Анабаптисты.

Ad nos venite, populi!

**Mathisen.**

Esclaves et vassaux, trop longtemps à genoux,  
Ce qui fut abaissé se lève!... Levez-vous!

**Plusieurs paysans.**

Ainsi ces beaux châteaux?...

**Zacharie.**

Ils vous appartiendront!

**D'autres paysans.**

La dîme et la corvée...

**Mathisen.**

Elles disparaîtront!

**D'autres paysans.**

Et nous, serfs et vassaux...

**Mathisen.**

Libres en ce séjour!

**D'autres paysans.**

Et nos anciens seigneurs?

**Jonas.**

Esclaves à leur tour!

**Ensemble.**

**Chœur de paysans, se parlant entre eux.**

Ils ont raison, écoutons bien!  
Ce sont vraiment des gens de bien!  
Nous voilà maîtres tout à coup;  
Nous n'avions rien, nous aurons tout.  
Sans travailler, nous aurons tout.

**Матисенъ.**

Рабы и вассалы, такъ давно ползающіе на колѣнахъ! что было униженно, то теперь возвышается!..  
Встаньте!

**Нѣкоторые изъ крестьянъ.**

Стало быть,—прекрасные замки?

**Анабаптисты.**

Будутъ ваши!

**Другіе.**

А десятина и барщина?..

**Анабаптисты.**

Отмѣнятся.

**Другіе крестьяне.**

А мы, рабы и вассалы?..

**Анабаптисты.**

Будете вольными.

**Крестьяне.**

Ну, а бывшіе наши господа?

**Анабаптисты.**

Наступить ихъ очередь быть крѣпостными!

*Вмѣстѣ.*

**Хоръ.**

*(Крестьяне разсуждаютъ между собою).*

Они вѣдь правы, послушайте! Должно быть, они и въ самомъ дѣлѣ праведники! Каково? мы станемъ вдругъ господами! Не было ничего, а теперь у насъ

Plus d'opresseurs en ce séjour:  
Nous le serons à notre tour.  
Nous sommes forts, nous sommes grands!  
Excepté nous, plus de tyrans!

**Les trois anabaptistes.**

Iterum ad salutare undas,  
Ad nos, in nomine Dei,  
Ad nos, venite, populi!

**Les paysans** s'échauffant et s'animant peu à peu.

Malheur à qui nous combattrait!  
C'est un impie, et son supplice est prêt;  
Le ciel qui nous protège a dicté son arrêt.

**Les trois anabaptistes**, avec exaltation,

O roi des cieux, à toi cette victoire!  
Dieu des combats, marche avec nous!  
Les nations verront ta gloire.  
Ta sainte loi luira pour tous!  
Dieu le veut! Dieu le veut! Marchez, et suivez-nous!  
De la liberté sainte, enfin voici le jour  
De notre Germanie elle fera le tour.  
Dieu le veut!

**Tous les paysans**, avec fureur.

**Aux armes! Au martyr!**

Marchons!... marchons!... Vaincre ou mourir!  
(*Tous les paysans, excités par les trois anabaptistes, se sont armés de fourches, de pioches, de bâtons, et s'élançant sur les marches de l'escalier qui conduit au château.*)



будеть все! работать не станемъ, а все будетъ наше. Притѣснителей здѣсь больше не будетъ; мы въ свою очередь будемъ теперь притѣснять. Мы сильны, мы велики! кромѣ насъ; не станеть тирановъ!

Анабаптисты.

Iterum ad salutares undas,  
Ad nos, in nomine Dei,  
Ad nos venite, populi!

Крестьяне

*(Мало по малу разгораясь).*

Горе тому, кто будетъ намъ противиться! Тому нечестивцу готова казнь. Небо, нашъ покровитель предписало его приговоръ.

Анабаптисты.

*(Восторженно).*

О царь небесный, это твоя побѣда! Богъ брани, сопутствуй намъ! народы увидятъ твою славу, святой твой законъ возсіяетъ для всѣхъ! Идите, слѣдуйте за нами! Богу такъ угодно! Богу такъ угодно! Насталь, наконецъ, день священной свободы — она обойдетъ всю Германію. Богу такъ угодно!

Крестьяне.

*(Съ увлеченіемъ).*

Къ оружію! на мученичество! Идемъ, идемъ! побѣдить или умереть!

*(Крестьяне, побуждаемые анабаптистами, вооружились вилами, заступами, палками и кинулись по лѣстницѣ къ замку).*

SCÈNE V.

(Les portes du château s'ouvrent; Oberthal sort; il est entouré de seigneurs ses amis, avec lesquels il cause en riant. A sa vue les paysans s'arrêtent; ceux qui avaient gravi les marches de l'escalier le redescendent avec effroi, et cachent les bâtons dont ils étaient armés. Oberthal s'avance tranquillement au milieu des paysans qui le saluent.

**Choeur de paysans, ôtant leur chapeau.**

Salut! salut au noble châtelain!

**Oberthal, regardant le groupe des anabaptistes.**

Quels accents menaçants, quels cris sombres et tristes  
Troublent jusqu'en nos murs la gaîté du festin!

(S'approchant d'eux.)

Ceux-là ne sont-ils pas de ces anabaptistes,  
Ces fougueux puritains, ces ennuyeux prêcheurs,  
Semant partout, dit-on, leurs dogmes imposteurs?

**Plusieurs seigneurs.**

Ils nous divertiront peut-être,  
Écoute-les.

**Les trois anabaptistes.**

Malheur!... Malheur!

A celui dont les yeux ne s'ouvrent qu'à l'erreur!

**Oberthal, regardant Jonas.**

Eh! mais, je crois le reconnaître;  
Oui, c'est maître Jonas, mon ancien sommelier,  
Que j'ai de ce château chassé par la fenêtre!  
Il me volait mon vin, dont il se disait maître.

## ЯВЛЕНИЕ V.

(Двери растворяются; выходит ОБЕРТАЛЬ, окруженный своими друзьями, съ которыми смѣясь разговариваетъ. При видѣ его, крестьяне останавливаются; тѣ, которые взбѣжали уже по лѣстницѣ, въ испугѣ бѣгутъ назадъ, припрятывая палки и оружіе. Оберталь спокойно входитъ въ толпу крестьянъ, которые ему кланяются).

Крестьяне.

*(Хоромъ, снимая шляпы).*

Привѣтъ благородному владыкъ замка!

Оберталь.

*(Вглядываясь въ анабаптистовъ).*

Что за грозная рѣчь, что за мрачные, печальные крики нарушаютъ въ самыхъ стѣнахъ нашихъ веселіе праздника? *(Подходя къ нимъ).* Не это ли анабаптисты—рьяные пуритане, несносные проповѣдники, что всюду, говорить, разносятъ лжеученіе?

Нѣкоторые изъ гостей.

Они, можетъ быть, насъ потѣшаютъ. Выслушай ихъ...

Анабаптисты.

Горе, горе тѣмъ, глаза которыхъ разверзнутся лишь заблужденію!

Оберталь.

*(Глядя на Іонаса).*

Э, да тутъ, кажется, знакомый: такъ точно, это тотъ самый Іонасъ, мой бывший бухгалтеръ, котораго я вышвырнулъ изъ окна замка! онъ кралъ у меня

*(Aux soldats qui l'accompagnent,  
montrant les trois anabaptistes.)*

Que le fourreau du sabre aide à les châtier!

Tous trois, avec indignation.

Un supplice infamant!

Oberthal, à Zacharie.

Et je vous fais suspendre  
A ces nobles créneaux, vous et vos compagnons,  
Si vous reparaissez jamais dans ces cantons!

*(Aux soldats.)*

Qu'on les chasse! Éloignez sa figure infernale!  
*(Apercevant Berthe qui s'avance  
timidement et fait la révérence.)*

Ah! celle-ci vaut mieux. Approche, ma vassale.

*(Aux seigneurs ses amis.)*

Tous ces vins généreux, que j'ai bus à longs traits,  
Enivrent ma raison et doublent ses attraits

*(A Berthe.)*

Parle, que me veux-tu?

Berthe, bas, à Fidès.

Ma mère, j'ai bien peur!

Fidès.

Ne crains rien; je suis là pour te donner du coeur!

Berthe, à Oberthal.

Romance.

Premier couplet.

Un jour, dans les flots de la Meuse  
J'allais périr... Jean me sauva!

вино, утверждая, что это вино его собственность.  
(*Солдатамъ, его сопровождающимъ, указывая на ана-  
баптистовъ*). Ножнами сабель ихъ!

Всѣ трое.

(*Въ негодованіи*).

Позорная кара!

Обертаъ.

(*Къ Захаріи*).

И тебя, и твоихъ товарищей я велю повѣсить на  
этихъ благородныхъ зубцахъ, если вы еще когда  
либо явитесь въ нашемъ краѣ! (*Солдатамъ*). Гоните  
ихъ! Вонъ отсюда эту адскую рожу! (*Замѣтивъ  
Берту, которая робко подходитъ и кланяется*). А, эта  
лучше. Подойди сюда, моя вассалка. (*Вельможамъ,  
своимъ друзьямъ*). Благородныя вина, которыхъ я  
выпилъ не мало, помутили мой разумъ и дѣвушка  
мнѣ кажется вдвое прекраснѣе. (*Бертъ*). Скажи, чего  
тебѣ отъ меня нужно?

Берта.

(*Тихо Фидесъ*).

Мама, мнѣ очень страшно!

Фидеса.

Не бойся: я съ тобой.

Берта

(*Оберталю*)

Романсъ.

Первый куплетъ.

Однажды, въ волнахъ Мааса я тонула, погибала...  
Іоаннъ меня спасъ! и съ того дня покровительство-

Orpheline et bien malheureuse,  
Dés ce jour il me protégea!  
Je connais votre droit suprême;  
Mais Jean m'aime de tout son cœur...  
Ah! permettez qu'aussi jel'aime!  
Le voulez-vous, mon bon seigneur?  
Mon doux seigneur!

**Deuxième couplet.**

Vassale de votre domaine,  
Je suis sans fortune et sans bien;  
Et Jean, que son amour entraîne,  
Veut m'épouser, moi qui n'ai rien!  
Voici sa mère qui réclame  
Pour son fils ma main et mon cœur...  
Permettez-moi d'être sa femme  
Le voulez-vous, mon bon seigneur?  
Mon doux seigneur!

**Oberthal, regardant Berthe avec amour.**

Eh quoi! tant de candeur, d'attraits et d'innocence  
Seraient perdus pour nous et quitteraient ces lieux!

*(A Berthe.)*

Non; ta beauté mérite un sort plus glorieux.  
Pour toi, pour ton bonheur, usant de ma puissance,  
Je refuse...

**Chœur de paysans, poussant un cri d'indignation.**

**Grands dieux!**

**Berthe, se jetant dans les bras de Fidès.**

**Ah! quelle horreur!**

валъ мнѣ, несчастной сиротѣ! Я знаю ваше верховное надо мною право, но Іоаннъ любитъ меня всѣмъ сердцемъ... Ахъ! позвольте и мнѣ любить его! Разрѣшите, мой добрый господинъ, мой милый господинъ!

Второй куплетъ.

Я вассалка вашихъ земель, никакого нѣтъ у меня имущества; но Іоаннъ, полюбившій меня, хочетъ жениться на мнѣ, бѣдной. Вотъ его мать, она проситъ для сына руки моей и сердца... Позвольте мнѣ быть его женой. Разрѣшите, мой добрый господинъ, мой милый господинъ!

Оберталь.

*(Глядя любовно на Бертю).*

Какъ! неужели такая наивность, красота и непорочность пропадутъ для насъ, выбывъ изъ края? *(Бертю)*. Нѣтъ; твоя краса достойна лучшей доли. Ради тебя самой, ради твоего же счастья, я властью моею, отказываю тебѣ въ согласіи на бракъ...

Крестьяне.

*(Съ крикомъ негодованія).*

О Боже!..

Берта.

*(Падая въ объятія Фидесы).*

Ахъ, какой ужасъ!

Fidès, se jetant au milieu des paysans.

Ah! quel malheur!

Oberthal, à droite, à ses amis.

C'est à moi qu'appartient tant de grâce et de charmes;  
Mon cœur à son aspect bat d'un transport soudain.

*(Fidès à gauche, au milieu des paysans, leur fait honte de leur lâcheté, les supplie de défendre Berthe, et de réclamer justice pour elle. Les paysans, excités par ses reproches, s'avancent d'un air résolu et menaçant vers leur seigneur, qui, sans les voir, cause avec ses amis. A leur approche Oberthal se retourne; ses vassaux s'arrêtent interdits et tremblants.)*

Oberthal, s'avançant sur eux et les faisant reculer.

Croyez-vous, par hasard, m'inspirer des alarmes?  
Je l'ai dit; je le veux, moi, seigneur châtelain!  
Vos cris sont moins puissants que Berthe et que ses larmes!  
Céder aux pleurs, peut-être: aux menaces, jamais!

*(Pendant ces derniers vers, de jeunes pages de la suite d'Oberthal ont entouré Berthe et Fidès, qu'ils entraînent dans le château. Oberthal et ses amis les suivent, et derrière eux se referment les portes du château. Les paysans, muets de surprise et de frayeur, se retirent en silence et la tête baissée. Tout à coup on entend dans le lointain le psaume des anabaptistes. Ceux-ci paraissent au fond du théâtre; le peuple court au-devant*



Фидеса.

*(Бросаясь въ толпу крестьянъ).*

Что за несчастіе!

Оберталь.

*(Обращаясь къ пріятелямъ).*

Столько прелести и красы будутъ принадлежать мнѣ: при видѣ ея, мое сердце забилося внезапнымъ порывомъ.

*(Фидеса, обращаясь къ крестьянамъ, упрекаетъ ихъ въ трусости, умоляетъ ихъ отстоять Берту, вступить за ея справедливую просьбу. Крестьяне, подстрекаемые сдѣланнымъ укоромъ, съ рѣшимостью и грозно подступаютъ къ графу, который, не замѣчая ихъ, разговариваетъ съ гостями. Когда крестьяне подошли близко, Оберталь обернулся; тогда вассалы остановились въ смущеніи и трепетѣ).*

Оберталь.

*(Идетъ прямо на нихъ,—они отступаютъ).*

Ужъ не думаете-ли испугать меня? Я сказалъ, что хочу — я, владѣтельный графъ! Вашъ крикъ менѣе на меня дѣйствуетъ чѣмъ Берта и ея слезы! Слезамъ я уступлю быть можетъ; угрозамъ никогда!

*(Тѣмъ временемъ, пажы свиты Оберталя окружаютъ Берту и Фидесу, и уводятъ ихъ въ замокъ. Оберталь, съ пріятелями, идетъ за ними слѣдомъ, и ворота замка запираются. Крестьяне, онемѣвъ отъ удивленія и ужаса, расходятся молча, поникнувъ головою. Вдругъ раздается вдали псаломъный. Анабаптисты являются въ глубинѣ сцены. Народъ бѣжитъ къ нимъ на встрѣчу и падаетъ къ ихъ ногамъ у ступеней лѣст-*

*d'eux et se prosterne à leurs pieds sur les marches de l'escalier, tandis que Zacharie, Jonas et Mathisen menacent du regard et du geste le château d'Oberthal. Le théâtre change à vue.)*

---

## ACTE II.

L'auberge de Jean et de sa mère dans les faubourgs de la ville de Leyde. Porte au fond, et croisée donnant sur la campagne. Portes à droite et à gauche. On entend au dehors un air de valse. Jean, tenant des brocs qu'il pose sur une table, sort de la chambre à droite et va ouvrir les portes du fond; il aperçoit devant cette porte et devant la croisée des paysans et des paysannes qui s'amuse à valser et qui, toujours en valsant, entrent dans l'intérieur de la taverne; plusieurs se mettent à des tables et chantent le choeur suivant, tandis que les autres continuent toujours leurs danses.

---

### SCÈNE PREMIÈRE.

Chœur.

Valsons, valsons toujours,  
La valse a mes amours!  
Peine ou beauté cruelle,  
Tout s'étourdit par elle.  
Demain, danseurs joyeux,  
Nous valserons bien mieux.  
Demain Jean se marie  
A Berthe son amie!  
Valsons, valsons toujours,  
Pour lui, pour ses amours!

Plusieurs danseurs, s'arrêtant fatigués.

Pour les danseurs, allons, Jean, de la bière!

ницы. Захарія, Іонасъ и Матисенъ угрожаютъ взглядомъ и жестомъ замку Оберталя. Декорація перемѣняется).

---

## ДѢЙСТВІЕ ВТОРОЕ.

Гостинница Іоанна и его матери въ предмѣстіи Лейдена. Въ глубинѣ сцены дверь и окно, выходящія на поле. Двери направо и налево. За сценой слышны звуки вальса. Іоаннъ, съ кувшинами, которые ставить на столъ, выходитъ справа и отворяетъ среднія двери; изъ этой двери и изъ окна видны вальсирующие крестьяне и крестьянки, которые, не переставая кружиться, впархиваютъ въ гостинницу; нѣкоторые изъ нихъ садятся за столы и запѣваютъ хоръ, другіе продолжаютъ вальсировать.

---

### ЯВЛЕНІЕ I.

Хоръ.

Вальсъ! еще вальсъ! вальсъ—это радость: горе-ли, тоску-ли по недоступной, онъ все заглушить. Завтра, веселые танцоры, повальсируемъ еще больше: завтра Іоаннъ женится на своей дорогой Бертъ! Еще, еще повальсируемъ въ честь Іоанна, въ честь его возлюбленной!

Нѣкоторые изъ молодыхъ людей.

(Запыхавшись).

Іоаннъ, одолжи танцорамъ пива!

Jean, leur en versant.

En voici, mes amis!

*(Remontant le théâtre et regardant vers la porte du fond).*

Le jour baisse et ma mère

Bientôt sera de retour

Avec ma fiancée... O Berthe! ô mon amour!

*(Pendant ce temps, Jonas, Mathisen et Zacharie sont entrés dans la taverne en s'approchant d'une table où sont assis plusieurs paysans).*

L'un d'eux, s'adressant à Jonas.

Avec nous, mon révérend père!

Buvez-vous?

J o n a s.

Volontiers!

Jean, à part, et regardant toujours le fond du théâtre.

Quand le bonheur m'attend,

D'où vient donc en mon coeur ce noir pressentiment?

Jonas, regardant Jean qu'il n'a pas encore vu.

O ciel!

Mathisen et Zacharie.

Qu'avez-vous donc?

J o n a s.

Regarde, Zacharie,

Ce jeune homme...

B

Іоаннъ.

(Наливая).

Пейте, друзья! (*Подходитъ къ двери въ глубинѣ сцены и смотритъ вдалѣ*). Смеркается; мать скоро должна вернуться съ моей невестой... О Берта, о моя милая!

• •

(*Тѣмъ временемъ вошли Іонасъ, Матисенъ, Захарія и помѣстились у стола, за которымъ сидѣло нѣсколько крестьянъ*).

Одинъ изъ нихъ.

(Обращаясь къ Іонасу).

Не выпьете ли съ нами, достопочтенный отче?

Іонасъ.

Охотно.

Іоаннъ.

(*Про себя и продолжая смотрѣть вдалѣ*).

Почему же у меня на сердцѣ такое мрачное предчувствіе, когда меня ожидаетъ счастье?

Іонасъ.

(*Взглянувъ на Іоанна, котораго до тѣхъ поръ не замѣтилъ*).

О Боже!

Матисенъ и Захарія.

Что такое?

Іонасъ.

Взгляни, Захарія, на этого юношу.

Zacharie, avec étonnement.

En effet...

Mathisen, de même.

Oui, ces traits... c'est frappant!

Tous trois, à voix basse.

La ressemblance est inouïe!

J o n a s.

Et devant moi, vivant, j'ai cru voir à son air,  
David, le roi David, qu'on adore à Munster!

M a t h i s e n.

Ce tableau qu'on révère en notre Westphalie,  
Et qui fait tous les jours des miracles...

Jonas, lui faisant signe de se taire, et s'adressant à quelques-uns des  
paysans qui sont à gauche.

Amis!

*(Leur montrant Jean qui, rêveur, ne les regarde pas).*  
Quel est cet homme!

U n P a y s a n.

Jean, le maître du logis!  
Son coeur est excellent, et son bras est terrible!

Jonas, toujours à demi-voix, au paysan.

Il s'exalte?

L e P a y s a n.

Aisément!

Захарія.

*(Удивленный).*

Да, въ самомъ дѣлѣ...

Матисенъ.

*(Удивившись также).*

Тѣ же черты... Это поразительно!

Всѣ трое.

*(Тихо между собою).*

Небывалое сходство!

Іонасъ.

Точно живой предъ нами Давидъ,—царь Давидъ, которому поклоняются въ Мюнстеръ!

Матисенъ.

Тотъ самый, всѣми чтимый въ нашей Вестфалии образъ, который ежедневно творитъ чудеса...

Іонасъ.

*(Дѣлая знакъ чтобъ онъ молчалъ, и обращаясь къ крестьянамъ, сидящимъ по лѣвую его руку).*

Друзья, кто этотъ молодой человѣкъ?

*(Указываетъ имъ на Іоанна, который, задумавшись, не замѣчаетъ ихъ).*

Крестьянинъ.

Это Іоаннъ — здѣшній хозяинъ: сердце доброе, а рука тяжелая!

Іонасъ.

*(Тихо крестьянину).*

Что, онъ легко увлекается?

Крестьянинъ.

Очень.

Jonas, de même.

Il est brave?

Le Paysan.

Et dévot!

Il sait par coeur toute la Bible!

Jonas, à ses deux compagnons, s'asseyant près de la table à gauche,  
à demi-voix.

Amis! n'est-ce pas là l'apôtre qu'il nous faut?

Tous trois.

Celui qu'à nous aider appelle le Très-Haut!

*(Ils continuent à causer à voix basse; pendant ce temps  
les paysans reprennent le choeur et la valse).*

Jean.

La nuit déjà couvre la terre,  
Et chez soi le repos est doux;  
J'attends Berthe et ma mère;  
Partez, amis, retirez-vous!

Chœur.

Partons; il attend sa belle!  
Son cœur bat d'amour et d'espoir;  
Partons! Qu'il reste avec elle!  
Bonsoir, ami, bonsoir!

*(Ils sortent tous en valsant, et la valse continue encore  
dans le lointain, lorsqu'ils sont partis. Restent en scène  
les trois anabaptistes, et Jean qui va s'asseoir rêveur, près  
de la table à droite).*



Іо насъ.

(Тихо).

Храбръ?

Крестьянинъ.

И набоженъ. Онъ знаетъ наизусть всю библію.

Іо насъ.

(Тихо товарищамъ, подсаживаясь къ столу нальво).

Друзья, не онъ-ли и есть пророкъ, какого намъ требуется?

Всѣ трое.

Котораго Всевышній посылаетъ намъ на помощь!

(Они продолжаютъ разговоръ вполголоса; тѣмъ временемъ крестьяне снова принимаются за пѣніе и танцы).

Іоаннъ.

На землю ночь сошла, и сладокъ отдыхъ дома; я жду къ себѣ Бертю и мать; прощайте, друзья, удайтесь!

Хоръ.

Уйдемъ; онъ ждетъ къ себѣ невесту. Его сердце трепещетъ отъ любви и надежды. Уйдемъ! Пусть онъ останется съ нею! Добраго вечера, другъ, прощай!

(Они выходятъ, кружась, и вальсъ продолжается еще въ отдаленіи. На сценѣ остаются трое анабаптистовъ и Іоаннъ, который въ раздумьи садится за столъ направо).

SCÈNE DEUXIÈME.

JONAS, MATHISEN, ZACHARIE se lèvent et s'approchent de JEAN.

Jonas, lui frappant sur l'épaule.

Ami Jean, quel nuage obscurcit ta pensée?

J e a n.

J'attends ma mère avec ma fiancée;  
Leur retard m'inquiète, et déjà l'autre nuit  
Un sinistre présage a troublé mon esprit!

Tous trois.

Qu'est-ce donc?... parle... ami!

J e a n.

Qu'ici votre science  
Éclaire par pitié ma faible intelligence  
Sur mille objets bizarres et confus,  
Et que deux fois en dormant j'ai revus!

R é c i t a t i f.

Sous les vastes arceaux d'un temple magnifique,  
J'étais debout!... le peuple à mes pieds prosterné,  
Et du bandeau royal mon front était orné!  
Mais pendant qu'ils disaient, dans un pieux cantique:  
C'est David! le Messie... et le vrai fils de Dieu!  
Je lisais sur le marbre, écrits en traits de feu:  
Malheur à toi!!! Ma main voulait tirer mon glaive,  
Mais un fleuve de sang et m'entoure et s'élève.  
Pour le fuir, sur un trône en vain j'étais monté;  
Et le trône et moi-même il a tout emporté!!!

## ЯВЛЕНИЕ II.

Іонасъ, Матисонъ и Захарія.

*(Встаютъ и подходятъ къ Іоанну).*

Іонасъ.

*(Хлопнувъ его по плечу).*

Другъ Іоаннъ, что за облако набѣжало на твою мысль!

Іоаннъ.

Я ожидаю прибытія матери и невѣсты моей; онъ долго не ѣдутъ и мнѣ что-то страшно. Уже и прошлую ночью зловѣщее пророческое видѣніе смутило меня!

Всѣ трое.

Что такое было? скажи, другъ!...

Іоаннъ.

Просвѣтите своею мудростью мое неразуміе на счетъ странныхъ, смутныхъ явленій, которыя мнѣ уже два раза повторялись во снѣ! *(Речитативомъ)*.—Я стою, будто-бы, подъ широкими сводами величественнаго храма; народъ склоняется предо мною до земли; голову мою украшаетъ царская корона! Но пока хоръ благоговѣнно величаетъ меня и Давидомъ, и Мессією, я будто считаю на мраморъ огненные буквы: «Горе тебѣ!...» Я хочу вынуть мой мечъ изъ ноженъ, но меня вдругъ окружила, все поднимаясь, кровавая рѣка. Спасаясь отъ нея, я влѣзъ на престолъ; но—напрасно: она унесла и престолъ и меня!!! Когда, среди молній и пламени, сатана повлекъ мою

Au milieu des éclairs, au milieu de la flamme,  
Pendant qu'aux pieds de Dieu Satan traînait mon âme,  
S'élevait de la terre une clameur: «Maudit!

«Qu'il soit maudit!»

Mais vers le ciel et dans l'abîme immense  
Une voix s'éleva qui répéta: «Clémence!

«Clémence!»

Et ce cri fut le seul que le ciel entendit!

**Ensemble.**

**Les trois anabaptistes.**

Calme-toi, calme ta crainte!  
Des élus la marque sainte  
Sur ton front se trouve empreinte,  
Et sur toi veillent les cieux!  
Sur ce songe prophétique,  
Sur le sort qu'il pronostique,  
Le ciel même à nous s'explique...  
L'avenir s'offre à nos yeux!

**J o n a s.**

Oui, la lumière céleste  
Nous guide et ne nous trompe pas!  
Jean!... tu régneras!

**Tous trois.**

Jean!... tu régneras!

**J o n a s.**

Dieu par notre voix te l'atteste!

**Tous trois.**

Jean! tu régneras!...

**J e a n.**

Moi, mes amis! vous n'y pensez pas!

душу къ стопамъ Господа, съ земли поднялся вопль: «Проклять! будь онъ проклять!» Но къ небу, чрезъ неизмѣримую бездну, вознесся голосъ, воззавшій: «Милость, милость ему!»—и небо вняло лишь этому голосу!

Анабаптисты.

(Вмѣстѣ).

Успокойся, удали всякое опасеніе! Священная печать избранниковъ запечатлѣла твое чело, и небеса тебя охраняютъ! Само небо раскрываетъ предъ нами пророческій этотъ сонъ и судьбу, какую имъ тебѣ предрекаетъ... Будущее для насъ ясно.

Іоансъ.

Да, свѣтъ небесный озарилъ насъ: Іоаннъ, ты будешь царствовать!

Всѣ трое.

Іоаннъ, ты будешь царствовать!

Іоансъ.

Богъ въщаетъ тебѣ объ этомъ нашими устами.

Всѣ трое.

Іоаннъ, ты будешь царствовать!

Іоаннъ.

Что вы это, друзья мои, придумали!

**R o m a n c e.**

**Premier couplet.**

Il est un plus doux empire  
Auquel dès longtemps j'aspire!  
Toi, mon bien, mon seul bonheur.  
Si je règne sur ton cœur,  
Pour moi le plus beau royaume  
Ne vaut pas ce toit de chaume,  
Doux asile du plaisir,  
Où je veux vivre et mourir,  
Où Berthe sera toujours  
Et ma reine et mes amours!

**Les trois anabaptistes.**

Ah! quelle folie extrême!  
Dédaigner le rang suprême:  
Marche avec nous, suis nos pas  
Et bientôt tu régneras.

**Deuxième couplet.**

**Jean**, montrant la porte à gauche.

Au lieu de pompe royale,  
Pour sa chambre nuptiale,  
J'ai cueilli la fleur des champs!  
C'est ce soir que je l'attends!

*(Avec amour).*

Ce soir, au plus beau royaume  
Je préfère l'humble chaume,  
Doux asile du plaisir,  
Où je veux vivre et mourir,  
Où Berthe sera toujours  
Et ma reine et mes amours!

**Ensemble.**

**J e a n.**

O joie! ô bonheur suprême!

Романсъ.

Первый куплетъ.

О царствѣ болѣе скромномъ мечтаю я давно! Ты мое благо, мое единственное счастье... Если я буду царемъ въ твоемъ сердцѣ, то лучшее королевство не сравнится съ этой хижиной, крытой соломой, съ этой обителью радости, гдѣ я хочу жить и умереть, гдѣ Берта всегда будетъ моей царицей и предметомъ любви!

Анабатисты.

Ахъ, какое безуміе—пренебрегать верховнымъ саномъ! Слѣдуй за нами, и ты вскорѣ будешь провозглашенъ на царство.

Второй куплетъ.

Іоаннъ.

(Указывая дверь направо).

Вмѣсто царской роскоши, я убралъ ея брачную комнату полевыми цвѣтами. Я ее жду сегодня вечеромъ. (*Съ любовью*). Сегодня я предпочитаю мою скромную хижину лучшему изъ царствъ; въ этой обители радости, гдѣ я хочу жить и умереть, Берта будетъ всегда царицей и предметомъ моей любви!

(*Вмѣстѣ*).

Іоаннъ.

О радость, о высшее счастье, быть любимымъ лю-

D'être aimé de ce qu'on aime,  
Je ne veux qu'elle ici bas!  
Loin de moi portez vos pas!

**Jonas, Malhisen, Sacharie.**

Ah! quelle folie extrême!  
Dédaigner le rang suprême!  
Marche avec nous, suis nos pas  
Et bientôt tu régneras!  
*(Les anabaptistes sortent).*

### SCÈNE TROISIÈME.

**J o a n**, seul.

Ils partent!... grâce au ciel!... leur funeste présence  
M'empêchait d'être heureux!

*(Remontant le théâtre).*

Oui, demain, quand j'y pense,  
Demain mon mariage!... ô riant avenir!...

*(S'approchant de la porte et des croisées du fond).*

Eh! mais, quel bruit... retentit à cette heure!

De loin d'ici n'entends-je pas

Le galop des coursiers, les armes des soldats?

Qui peut les amener dans mon humble demeure?

### SCÈNE QUATRIÈME.

**J o a n**; **B e r t h e**, entrant en courant, pâle, nu-pieds et échevelée;  
elle court se jeter dans les bras de Jean.

**J o a n**, poussant un cri.

Berthe!... ma bien-aimée! ah! d'où vient ton effroi?

**B e r t h e**.

Des fureurs d'un tyran... sauve-moi... défends-moi!...  
Comment fuir ses regards!...



бимою! Кромѣ нея, мнѣ ничего не нужно на землѣ.  
Удалитесь отсюда!

Іонасъ, Матисенъ, Захарія.

Ахъ, какое безуміе пренебрегать верховнымъ сано-  
номъ! Слѣдуй за нами, и ты будешь вскорѣ провоз-  
глашенъ на царство!

*(Анабаптисты выходятъ).*

### ЯВЛЕНІЕ Ш.

Іоаннъ.

*(одинъ).*

Ушли!.. слава Богу! ихъ зловѣщее присутствіе мѣ-  
шало моему счастью! *(Ходя по сценѣ).* Да, завтра,  
какъ подумаешь! завтра моя свадьба!.. о, радостная  
будущность! *(Подходя къ двери и окнамъ въ задней  
стѣнѣ).* Но что это за шумъ?... въ такую пору!  
Издали слышится какъ будто топотъ лошадей, звонъ  
оружія? Чего имъ нужно въ моей скромной хижинѣ?

### ЯВЛЕНІЕ IV.

ІОАННЪ, БЕРТА вбѣгаетъ блѣдная, босая, съ расплетенными  
волосами и падаетъ въ объятія Іоанна).

Іоаннъ.

*(Вскрикиваетъ).*

Берта! дорогая моя! чѣмъ ты такъ испугана?

Б е р т а.

Спаси меня... защити меня отъ звѣрства тирана!..  
Гдѣ мнѣ спрятаться?

*(Jean lui montre sous l'escalier un enfoncement caché par un rideau).*

Berthe, près de l'escalier, et pendant que Jean regarde avec crainte au dehors.

D'effroi, je tremble encore!  
Au trépas viens m'arracher,  
Dieu puissant, toi que j'implore!  
A leurs yeux viens me cacher.  
*(Un sergent et des soldats paraissent à la porte du fond.  
Berthe se cache dans l'enfoncement à droite).*

### SCÈNE CINQUIÈME.

Les mêmes, un sergent d'armes et des soldats.

Le sergent.

Par l'ordre de mon maître, et non loin de ces rives,  
Au château de Harlem je menais deux captives,  
Quand près de ta chaumière, et dans un bois épais  
Dont les sombres détours l'ont cachée à ma vue,  
L'une soudain a fui!... qu'est-elle devenue?  
Réponds!

J e a n.

Je n'en sais rien!...

Le sergent, le regardant.

Si vraiment, tu le sais,  
Te taire est déjà trop d'audace!..  
Tu me la livreras!

J e a n, avec indignation.

Moi! moi! plutôt mourir!

*(Іоаннъ показывается ей подъ лѣстницею углубленіе, задержанное занавѣсомъ).*

Б е р т а.

*(У лѣстницы, пока Іоаннъ въ волненіи смотритъ за дверь).*

Я еще вся дрожу отъ страха! Взываю къ тебѣ, Боже всемогущій, спаси меня отъ смерти, укрой меня отъ нихъ!

*(Сержантъ съ солдатами являются у двери. Берта прячется въ углубленіе направо).*

#### ЯВЛЕНІЕ V.

*(Тѣже, СЕРЖАНТЪ и СОЛДАТЫ).*

С е р ж а н т ъ.

По повелѣнію моего господина, невдалекѣ отсюда я вель двухъ женщинъ въ Гарлемскій замокъ; но близь твоего дома одна изъ нихъ бѣжала по темнымъ извилинамъ густаго лѣса!.. Куда она дѣвалась? Отвѣчай!

І о а н н ъ.

Не знаю.

С е р ж а н т ъ.

*(Смотря на нею).*

Неправда, знаешь! Твое молчаніе есть уже крайняя дерзость!.. Ты мнѣ ее выдашь!

І о а н н ъ.

*(Въ негодованіи)*

Я? я? скорѣе умру!

Le sergent, avec dédain.

Que m'importent tes jours? que veux-tu que j'en fasse?  
Mais ta mère à l'instant à tes yeux va périr  
Situ ne parles pas...

Jean, étendant ses mains suppliantes.

Ma mère!... grâce!... grâce!...

Le sergent, souriant.

Ah! le moyen est bon!... vois! choisis?...

J e a n.

Ah! tyran!!..

*(Il reste quelques instants la tête cachée entre ses mains, et l'orchestre exprime les combats qui se livrent en lui).*

Le sergent, voyant qu'il hésite.

Eh bien!

J e a n, relevant la tête avec fureur.

Qu'entre nous deux le ciel juge et décide,  
Et qu'il fasse sur toi tomber le parricide.

*Le sergent remonte le théâtre et fait signe à ses soldats d'amener Fidès. Pendant ce temps Berthe, pâle et tremblante, entr'ouvre le rideau à droite. Jean fait un pas vers elle; mais en ce moment on a traîné Fidès à la porte du fond; elle tombe à genoux en étendant les bras vers son fils; des soldats lèvent la hache sur sa tête. Jean se retourne, l'aperçoit; il pousse un cri, s'élance*

С е р ж а н т ъ.

*(Презрительно).*

На что мнѣ твоя жизнь? куда она мнѣ? А вотъ мать твоя погибнетъ въ твоихъ глазахъ, если ты не скажешь...

І о а н н ъ.

*(Простирая къ нему молящія руки).*

Мать!.. о пощади! пощади ее!

С е р ж а н т ъ.

*(Улыбаясь).*

А! средство должно быть, вѣрное! Ну: выбирай любое!

І о а н н ъ.

Ахъ, злодѣй! *(Втеченіи нѣсколькихъ минутъ стоитъ, закрывъ себѣ лицо руками; звуки оркестра выражаютъ совершающуюся въ немъ борьбу).*

С е р ж а н т ъ.

*(Видя, что онъ колеблется)*

Ну, что же?

І о а н н ъ.

*(Взъименство въ поднимая голову).*

Пусть между нами небо будетъ судьей, и отцеубійство да падетъ на тебя!..

*(Сержантъ подходитъ къ двери и дѣлаетъ знакъ, чтобы солдаты ввели Фидесу. Тѣмъ временемъ Берта, блѣдная и дрожащая, раскрываетъ занавѣсъ. Іоаннъ ступаетъ шагъ къ ней, но въ этотъ моментъ Фидесу тиснутъ къ задней двери; она падаетъ на колѣна, протягивая руки къ сыну; солдаты заносятъ надъ нею топоръ. Іоаннъ оборачивается и, видя это, вскрики-*

*vers Berthe, la fait passer devant lui au moment où le sergent redescend le théâtre).*

Jean, à Berthe, avec désespoir.

Va-t'en!... va-t'en!...

Par le ciel ou par Satan.

Va-t'en!

*(Le sergent reçoit dans ses bras Berthe à moitié évanouie; ses soldats l'entraînent, et Jean tombe hors de lui, sur la chaise à droite, près de la table. Fidès, qu'on a laissée libre, redescend le théâtre en chancelant).*

## SCÈNE SIXIÈME.

Jean, Fidès.

Jean, revenant à lui et se rappelant ce qui vient de se passer.

Ah! qu'ai-je dit! plutôt la mort... je la préfère,  
Courons!

Fidès, tombant à ses genoux qu'elle embrasse.

Mon fils! mon fils! sois béni dans ce jour!

Ta pauvre mère

Te fut plus chère

Que Berthe et que ton amour!

Tu viens de donner pour ta mère

Plus que ta vie, en donnant ton bonheur

Que jusqu'au ciel s'élève ma prière,

Et sois béni, mon fils, béni dans le Seigneur!

Jean, froidement.

Oui! j'ai fait mon devoir!

*ваеѣ, схватываетъ Бертѣ, проталкиваетъ ее впередъ и съ отчаяніемъ говоритъ ей: Уйди!.. ради Бога, или сатаны, уйди!.. Сержантъ принимаетъ въ свои обязанности Бертѣ, почти лишившуюся чувствъ; солдаты увлекаютъ ее, а Іоаннъ, не помня себя, падаетъ на стулъ направо у стола. Фидеса, оставленная солдатами, подходитъ шатаясь къ авансценѣ).*

## ЯВЛЕНІЕ VI.

ІОАННЪ, ФИДЕСА.

І о а н н ъ.

*(Приходя въ себя и припоминая все случившееся).*  
Ахъ! я сказалъ: скорѣе умру?... да, смерть лучше.  
Иду!

Ф и д е с а.

*(Падаетъ къ его ногамъ и обнимаетъ ихъ).*  
Сынъ мой, сынъ мой, будь нынѣ благословенъ!  
Твоя бѣдная мать оказалась тебѣ дороже чѣмъ Берта и твоя любовь. Ты пожертвовалъ для матери больше чѣмъ жизнію,—ты отдалъ за нее свое счастье! Да вознесется же молитва моя къ небу, и будь благословенъ, сынъ мой, благословенъ о Господь!

І о а н н ъ.

*(Холодно).*

Я исполнилъ свой долгъ!

Fidès, le regardant.

O mortelles alarmes!  
Quel air morne et glacé!... dans tes yeux point de larmes!  
Ta douleur n'ose-t-elle éclater devant moi?  
Mais moi, je viens, mon fils, pour pleurer avec toi!

Jean, froidement.

A quoi bon murmurer et se plaindre, ma mère?  
Il faut bien obéir aux nobles, aux seigneurs;  
Nos femmes et nos biens, nos enfants sont les leurs!  
Nous devons, sous le joug, nous courber et nous taire.

Fidès.

Je n'aime pas, mon fils, t'entendre ainsi parler!  
Quelque sombre projet t'agite?

Jean.

Non, ma mère!  
Il est tard!... le repos est pour vous nécessaire!  
Laissez-moi!  
(Avec impatience)  
Je le veux!

Fidès.

Ah! tu me fais trembler!  
Je te laisse!  
(Avec tendresse:)  
A demain!

Jean, d'un air froid et calme.

A demain!  
(Fidès entre dans la chambre à droite).



Фидеса

(Всматриваясь).

О, ужасъ! какой мрачный, холодный видъ!.. Въ глазахъ нѣтъ слезъ! Развѣ твое горе не смѣетъ выразиться при мнѣ? А я, мой сынъ, пришла погоревать съ тобой!

Іоаннъ.

Къ чему ропотъ и сътованія, матушка? Нельзя не покоряться господамъ; наши жены, имущество, наши дѣти, все это принадлежитъ имъ! а мы должны молча склонять голову подъ иго.

Фидеса.

Мнѣ непріятно слышать когда ты говоришь такъ, сынъ мой! Тебя, навѣрное волнуетъ какой нибудь мрачный замыселъ?

Іоаннъ.

Нѣтъ, матушка! Поздно; вамъ нужно отдохнуть. Оставьте меня! (Съ нетерпѣніемъ). Я этого хочу!

Фидеса.

Ахъ, ты меня пугаешь! Я оставляю тебя одного. (Съ нѣжностью). До завтра.

Іоаннъ.

(Холодно и спокойно).

До завтра!

(Фидеса входитъ въ комнату направо).

## SCÈNE SEPTIÈME.

JEAN, seul, cessant de se contraindre et éclatant.

O furies!

Qui déchirez mon cœur, venez, guidez mon bras!

Le ciel ne tonne pas sur ces têtes impies!

A moi donc de punir, à moi donc leur trépas!

Qui faut-il immoler?.. qui frapper?.. tous!!! je jure

De laver dans leur sang ma honte et mon injure!

Oui... leur sang! mais comment?..

*(On entend dans le fond le psaume des trois anabaptistes).*

Voix des anabaptistes.

Au nom d'un Dieu vengeur,

Venez à nous! sinon, malheur à vous! malheur!

Jean.

Ah! c'est Dieu qui m'entend!.. Dieu qui me les envoie

Pour servir ma vengeance et me livrer ma proie!

*(Il va à la porte du fond qu'il ouvre doucement).*

## SCÈNE HUITIÈME.

JONAS, MATHISEN, ZACHARIE, JEAN.

Jean, à demi-voix.

Entrez; ma mère dort! entrez et parlez bas.

Dans mes rêves tantôt, lisant le rang suprême,

Ne m'avez-vous pas dit: Suis-nous! tu régneras?

Jonas.

Et nous t'offrons encore un diadème!

Sois roi!

## ЯВЛЕНИЕ VII.

ІОАННЪ, одинъ, и не сдерживая долѣе порыва отчаянія.

О Фурія, раздирающія мое сердце, явитесь, направьте мою руку! Небо не раздражается громомъ надъ головами нечестивцевъ — мнѣ, стало быть мстить имъ и казнить ихъ! Но кого карать?.. кого разить?.. Всѣхъ ихъ!!! Клянусь смыть ихъ кровью мой позоръ и обиду! Да... ихъ кровью! Но какъ?..

*(Вдали слышится псаломъ пѣннѣ анабаптистовъ).*

Г о л о с а.

Во имя Бога—мстителя, придите къ намъ! иначе горе вамъ, горе!

І о а н н ъ.

Ахъ! мнѣ внялъ самъ Богъ!.. Богъ мнѣ посылаетъ ихъ на служеніе моей мести, для доставленія мнѣ въ руки моихъ жертвъ!

*(Идетъ къ наружной двери и тихо открываетъ ее).*

## ЯВЛЕНИЕ VIII.

ІОНАСЪ, МАТИСЕНЪ, ЗАХАРІЯ, ІОАННЪ.

І о а н н ъ.

*(Вполголоса).*

Войдите, матушка спить! войдите и говорите тише. При истолкованіи моихъ сновъ, предвозвѣщавшихъ власть, вы вѣдь сказали мнѣ: «Иди за нами: и ты воцаришься!»

І о н а с ъ.

Мы и теперь предлагаемъ тебѣ корону. Будь царемъ!

Jean.

Pourrais-je alors frapper mes ennemis?

Mathisen et Zacharie.

A ta voix ils seront par nous anéantis!

Jean.

Et pourrais-je immoler Oberthal?

Jonas.

Ce soir même!

Jean.

Que faut-il faire alors? parlez et je vous suis!

Jonas.

Gémissant sous le joug et sous la tyrannie,  
Nos frères d'Allemagne attendent le Messie,  
Qui doit briser leurs fers! prêts à se soulever  
Au seul nom du prophète  
Que Dieu leur a promis, et que j'ai su trouver!

Jean.

Que dites-vous?

Jonas.

Le ciel dont je suis l'interprète,  
Le ciel nous a lui-même, à des signes certains,  
Révélé cet élu marqué par les destins!

*(Avec force).*

Jean! Dieu t'appelle! Jean! le ciel cette nuit même  
Ne t'a-t-il pas dicté sa volonté suprême!

Іоаннъ.

И я тогда буду имѣть возможность отомстить врагамъ?

Матисея и Захарія.

Прикажи, мы ихъ уничтожимъ!

Іоаннъ.

И погубить Оберталя?

Іонасъ.

Въ нынѣшнюю же ночь.

Іоаннъ.

Что же мнѣ слѣдуетъ дѣлать? говорите и я за вами послѣдую!

Іонасъ.

Страдая подъ игомъ тираніи, братья наши въ Германіи ожидаютъ Мессію, который разбилъ бы ихъ оковы! Они готовы возстать при одномъ имени пророка, обѣщаннаго имъ Богомъ и отысканнаго мною!

Іоаннъ.

Что вы говорите?

Іонасъ.

Небо, въщающее моими устами, само небо, по несомнѣннымъ примѣтамъ, открыло намъ этого избранника судебъ! (*Одушевляясь*). Іоаннъ! Богъ зоветъ тебя! Іоаннъ, не возвѣстило-ли тебѣ небо въ нынѣшнюю же ночь о верховной своей волѣ?

Jean, troublé.

Tu dis vrai!

Jonas.

Bien souvent te brisant sous sa loi,  
N'est-ce pas son esprit qui s'empare de toi?

Jean.

Tu dis vrai!

Jonas.

Viens alors, viens avec nous, mon frère.

ENSEMBLE.

Jonas, Mathison, Zacharie.

Oui! c'est Dieu qui t'appelle et t'éclaire!  
A tes yeux a brillé sa lumière.  
En tes mains il remet sa bannière,  
Avec elle apparais dans nos rangs,  
Et des grands cette foule si fière  
Va par toi se réduire en poussière,  
Car le ciel t'a choisi sur la terre  
Pour frapper et punir les tyrans!

Jean.

Oui! le Dieu qui m'appelle et m'éclaire  
A souvent, dans la nuit solitaire,  
A mes yeux fait briller sa lumière!  
O mon Dieu! j'obéis, je me rends!  
Oui! j'irai sous ta sainte bannière  
A ta voix les réduire en poussière!  
Car ton bras m'a choisi sur la terre  
Pour frapper et punir les tyrans!

Іоаннъ

(въ смущеніи).

Правда.

Іонасъ.

Не Его-ли духомъ ты исполняешься порою, подчиняясь Его вельнію?

Іоаннъ.

Правда.

Іонасъ.

Иди же, иди съ нами, братъ мой!

(Вмѣстѣ).

Іонасъ, Матисенъ, Захарія.

Да, самъ Богъ тебя зоветъ и посвящаетъ; тебѣ просіялъ Его свѣтъ, тебѣ вручаетъ Онъ свое знамя. Съ нимъ предстань въ наши ряды, и высокомерная толпа вельможъ будетъ тобою низвергнута въ прахъ, потому что тебя избралъ на землѣ Богъ для низложенія и кары тирановъ!

Іоаннъ.

Да, Богъ, который меня зоветъ и посвящаетъ, нерѣдко являлъ мнѣ свѣтъ Свой въ тишинѣ ночей! О, Боже, повинуюсь Тебѣ, покоряюсь! и пойду подъ Твоимъ святымъ знаменемъ, по Твоему глаголу, низвергнуть ихъ въ прахъ, такъ какъ Твоя рука избрала меня на землѣ для низложенія и кары тирановъ!

**Jonas.**

Ne sais-tu pas qu'en France, une chaste héroïne  
Qu'inspiraient, comme toi, de saintes visions,  
Jeanne d'Arc a sauvé son pays...

**Jean.**

Oui, marchons...  
Tombe sur nos tyrans la vengeance divine!

**Zacharie.**

Mais, envoyé du ciel, songe bien désormais  
Que tout lien terrestre est brisé pour jamais!  
Que tu ne verras plus ton foyer ni ta mère!

**Jean.**

Ma mère!

**Mathisen et Zacharie.**

Elle n'est plus pour toi qu'une étrangère!

**Jonas.**

Partons ou renonçons, amis, à nos projets!

**Jean.**

Partir! sans voir ma mère!

**Jonas, Mathisen et Zacharie.**

Il le faut, Dieu le veut!

**Jean.**

Ah! pour grâce dernière,  
Avant de m'éloigner que je la voie encor!



Іоанасъ.

Знаешь-ли ты, что во Франціи чистая дѣва-героиня, вдохновляемая, подобно тебѣ, святыми видѣніями, спасла свою родину?...

Іоаннъ.

Да. Идемъ: пусть обрушится на тирановъ божественное мщеніе!

Захарія.

Но, избранникъ неба, подумай о томъ, что отнынѣ порваны для тебя навсегда всякія земныя узы! что тебѣ уже никогда не видать ни роднаго очага, ни своей матери!

Іоаннъ.

Ни матери!...

Матисенъ и Захарія.

Она уже тебѣ теперь чужая.

Іоанасъ.

Идемъ, друзья, или откажемся отъ нашихъ проэктовъ.

Іоаннъ.

Уйти, не повидавшись съ матерью!

Іоанасъ, Матисенъ, Захарія.

Да. Богу такъ угодно!

Іоаннъ.

Какъ о послѣдней милости, молю васъ о разрѣшеніи взглянуть на нее еще хоть разъ! (*Подходитъ*

(S'approchant de la porte à droite).

Du silence!... elle dort!

(Il avance la tête et écoute).

Et pendant son sommeil, murmure une prière!

(Écoutant plus attentivement).

C'est pour moi qu'elle prie!

(Écoutant, et répétant à mesure les paroles).

Oui, pour moi son enfant!

Et son enfant la fuit et la délaisse!...

Non, non... partez sans moi! je reste à sa vieillesse!

Ma mère est le seul bien qui me reste à présent!

Tous trois, à demi-voix.

Et la vengeance!!

Et l'espérance

De voir tomber nos oppresseurs!

Jean, regardant toujours à droite, avec douleur et regret.

Ma mère!

Tous trois, de même.

Et la couronne

Que le ciel donne

A ses élus! à ses vengeurs!

Jean, de même.

Ma mère!

Tous trois.

O sainte extase

Qui nous embrase,

D'un vain amour brise les nœuds.

Viens! Dieu t'appelle,

къ двери направо). Тамъ тихо... она спить. (*Просы-  
вается голову и прислушивается*). Во снѣ она шеп-  
четъ молитву. (*Прислушиваясь внимательно*). Мо-  
литву обо мнѣ! (*Повторяя за ней слова молитвы*).  
Да, обо мнѣ, о своемъ сынѣ! а сынъ отъ нея бѣ-  
жить, покидаетъ ее! Нѣтъ, нѣтъ... идите безъ меня!  
Я ее не оставлю въ старости! мать моя—единствен-  
ное благо, что у меня теперь осталось!

Всѣ трое.

(*Вполголоса*).

А, мать!!! а надежда на сокрушеніе угнетателей!

Іоаннъ.

(*съ грустью и сожалѣніемъ оглядываясь направо*).

А мать моя!

Всѣ трое.

(*Тихо*).

А вѣнецъ, что даруетъ небо своимъ избранни-  
камъ-мстителямъ!

Іоаннъ

(*продолжая смотреть направо*).

А мать моя!

Анабаптисты.

Святое вдохновеніе, объемлющее насъ, о, сокруши  
узы суетной любви! Богъ къ тебѣ призываетъ! Неувя-

Palme immortelle  
Pour toi descend du haut des cieux!

Jean, aux trois anabaptistes.

Un seul... un seul instant de grâce!

Tous trois.

Voici l'heure!... viens, suis nos pas.

Jean.

Prêt à partir, qu'au moins son fils l'embrasse  
(Il fait un pas dans la chambre et revient vivement).  
Non, si je l'embrassais je ne partirais pas!  
Adieu tout mon bonheur!

Tous trois, à demi-voix et l'entraînant.

Et la vengeance!  
Et l'espérance  
De voir tomber nos oppresseurs!

Jean, entraîné par eux et tendant les bras vers la chambre à droite,  
et à demi-voix.

Ma mère!

Tous trois, l'entraînant toujours.

Et la couronne  
Que le ciel donne  
A ses élus, à ses vengeurs!

Jean, de même.

Ma mère!

Ensemble.

Jonas, Mathisen, Zacharie.

O sainte extase

даемая палма спускается для тебя съ высоты небесъ!

Іоаннъ.

Одну минуту... еще минуту, ради Бога!

Всѣ трое.

Часъ насталь!.. Слѣдуй за нами.

Іоаннъ.

Я только обниму ее. (*Дѣлаетъ шагъ по направленію къ ея спальнѣ, но тотчасъ же возвращается*).  
Нѣтъ, если я ее подѣлкую, то не уйду! Прости, все мое счастье!

Всѣ трое,

(*вполголоса и увлекая его*).

А мesty! а надежда на сокрушеніе угнетателей!

Іоаннъ,

(*увлекаемый ими, простираетъ руки къ двери направо. Вполголоса*).

Мать моя!...

Анабаптисты,

(*уводя Іоанна*).

А вѣнецъ, что даруетъ небо своимъ избранникамъ-мстителямъ!

Іоаннъ.

(*Также*).

Мать моя!...

(*Вмѣстѣ*).

Іонасъ, Матисенъ, Захарія.

Святое вдохновеніе, объемлющее насъ, руководи

Qui nous embrase  
Viens le guider dans les combats!  
Oui, Dieu t'appelle;  
Soldat fidèle,  
Entends sa voix et suis nos pas!  
Viens, suis nos pas!

Jean, que l'on entraîne.

Adieu, ma mère  
Et ma chaumière!  
Je ne dois plus vous voir, hélas!  
O mon village!  
O douce image!  
Oui, dans mon cœur tu resteras!  
(*Ils entraînent Jean. La toile tombe.*)

### ACTE III.

Lecamp des anabaptistes dans une forêt de la Westphalie. En face du spectateur, un étang glacé qui s'étend à l'horizon et se perd dans les brouillards et dans les nuages. A droite et à gauche, une antique forêt dont les arbres bordent un côté de l'étang; de l'autre côté de l'étang, les tentes des anabaptistes. Le jour est sur son déclin. On entend dans le lointain un bruit de combat qui augmente et se rapproche. Des soldats anabaptistes se précipitent sur le théâtre par la droite; des femmes et des enfants, sortant du camp, accourent à leur rencontre au moment où un autre groupe de soldats entre par la gauche, traînant, enchaînés, plusieurs prisonniers, hommes et femmes richement vêtus, hauts barons et dames châtelaines des environs, un moine, des enfants, etc.

### SCÈNE PREMIÈRE.

MATHISEN et LE CHŒUR, montrant les prisonniers.

Chœur.

Du sang! que Judas succombe!  
Du sang! dansons sur leur tombe!

его въ борьбѣ! Да, вѣрный боецъ, Богъ тебя призываетъ! услышь Его голосъ и слѣдуй за нами! Иди, слѣдуй за нами!

Іоаннъ

(увлекаемый ими).

Прости, моя мать! прости, моя хижина! я васъ уже никогда не увижу! О, родное село! о, милый образъ, ты навсегда сохранишься въ моемъ сердцѣ! *(Анабаптисты уводятъ съ собою Іоанна. Занавѣсъ опускается).*

## ДѢЙСТВІЕ ТРЕТЬЕ.

Лагерь анабаптистовъ въ лѣсу, въ Вестфалии. Противъ зрителя, замерзшій прудъ простирается до горизонта, теряясь въ туманѣ и облакахъ. Направо и налево древній лѣсъ, окаймляющій прудъ съ одной стороны; съ другой — палатки анабаптистовъ. Смеркается. Вдали шумъ битвы усиливается и приближается. Анабаптистскіе солдаты вбѣгаютъ на сцену съ правой стороны. Женщины и дѣти спѣшаютъ къ нимъ на встрѣчу изъ лагеря; а слѣва, другой отрядъ ведетъ за собою скованныхъ плѣнныхъ — мужчинъ и женщинъ, богато одѣтыхъ, знатныхъ бароновъ и дамъ, одного монаха и пр.

## ЯВЛЕНИЕ I.

МАТИСЕНЪ и ХОРЪ (указывая на плѣнныхъ).

Крови! пусть гибнетъ Иуда! Крови! станемъ плясать на ихъ могилахъ! Крови! это жертва, которой

Du sang! voilà l'hécatombe  
Que Dieu vous demande encor!  
Frappez l'épi dès qu'il s'élève,  
Frappez le chêne dans sa séve,  
Qu'ils tombent tous sous notre glaive,  
Car Dieu l'a dit, Dieu veut la mort!

Tous, levant leurs bras au ciel.

Gloire au Dieu des élus!  
*Te Deum laudamus!*

**Mathisen.**

Et les méchants couvraient la terre,  
Et leurs forfaits sont expiés!  
Et le Prophète en sa colère,  
Les renversa tous sous nos pieds!

**Chœur.**

Du sang! que Judas succombe!  
Du sang! dansons sur leur tombe!  
Etc., etc.

*(Les femmes et les enfants dansent autour des prisonniers qu'on a amenés au milieu du théâtre, et qui tombent à genoux; les haches sont levées sur leurs têtes).*

## SCÈNE DEUXIÈME.

LES MÊMES, **Mathisen.**

**Mathisen**, se plaçant devant les prisonniers, et s'adressant aux soldats.

Arrêtez!



Господь отъ васъ требуетъ! Срѣжьте колосья, лишь только онъ выросъ! срубайте дубъ въ полной его силѣ! пусть всѣ они падутъ отъ нашего меча! Такъ Богъ велѣлъ, Богъ хочетъ ихъ смерти!

В с ѣ

*(простирая руки къ небу).*

Слава Богу избранныхъ! Te Deum laudamus! (Тебѣ Бога хвалимъ!)

М а т и с е н ъ.

Нечестивые покрывали землю, но преступленія ихъ искуплены! и пророкъ, въ своемъ гнѣвѣ, повергъ ихъ всѣхъ къ нашимъ стопамъ!

Х о р ъ.

Крови! пусть гибнетъ Іуда! и т. д.

*(Женщины и дѣти пляшутъ вокругъ плѣнныхъ, которыхъ вывели на средину сцены; они упали на колѣна; топоры заносятся надъ ихъ головами).*

## ЯВЛЕНІЕ II.

Тѣ же, МАТИСЕНЪ.

М а т и с е н ъ.

*(Становится предъ плѣнными и обращается къ солдатамъ).*

Стой!

Un des chefs anabaptistes, à Mathisen.

Quoi! ton cœur connaît la pitié?

Mathisen.

Non!

Mais ces nobles seigneurs peuvent payer rançon,  
Qu'on les épargne!

Les anabaptistes.

Il a raison!

*(On emmène les prisonniers vers le camp qui est à gauche.  
En ce moment on entend, vers la droite, une marche  
brillante. C'est Zacharie, revenant du combat avec un  
groupe d'anabaptistes).*

### SCÈNE TROISIÈME.

LES MÊMES, ZACHARIE, SOLDATS ANABAPTISTES.

Zacharie.

Aussi nombreux que les étoiles  
Ou bien que les flots de la mer,  
En chasseurs, qui tendraient leurs toiles  
Contre les aigles du désert,  
Vers nos phalanges immortelles,  
Venaient les païens courroucés!  
Où donc sont-ils?... Ils ont fui, dispersés!  
Comme le sable, au désert!... Dispersés!

Dispersés!

Tous, dispersés!

Couvrant les monts, couvrant les plaines,  
Leurs chars qu'on voyait défilér,  
Pour nous lier traînaient des chaînes,  
Des roseaux pour nous flageller!

Одинъ изъ анабаптистскихъ вождей.

(Къ Матисену).

Какъ! твоему сердцу доступна жалость?

М а т и с е н ъ.

Нѣтъ. Эти благородные господа могутъ заплатить за себя выкупъ. Не троньте ихъ.

А н а б а п т и с т ы.

Вѣрно.

*(Плѣнниковъ уводятъ въ лагерь, на лѣво. Въ эту минуту съ правой стороны слышится блистательный маршъ: Захарія возвращается съ поля битвы во главѣ отряда анабаптистовъ).*

### ЯВЛЕНИЕ III.

Тѣ же, ЗАХАРІЯ, СОЛДАТЫ-АНАБАПТИСТЫ.

З а х а р і я.

Несмѣтныя какъ звѣзды, или волны морскія, или охотники, разставляющіе сѣти на орловъ пустыни, двинулись разъяренные язычники на наши безсмертныя рати! Но вотъ! гдѣ же они теперь?—Бѣжали, разсѣялись, какъ песокъ пустыни!.. Разсѣяны они всѣ разсѣяны! Длинными рядами колесницы ихъ покрывали горы, долины; для оковъ намъ везли они цѣпи, для бичеванія — заготовленный тростникъ

Pour nous punir, pauvres esclaves,  
Ces vaillants guerriers sont venus!  
Où sont-ils?... Ils ne sont plus!

*(A la fin de ce couplet, les soldats anabaptistes, accablés de fatigue se sont assis ou étendus sur la neige pour se reposer).*

**Mathisen**, prenant Zacharie à part.

Voici la fin du jour! Nos fidèles soldats  
Depuis l'aurore ont tous combattu!...

**Zacharie.**

Pour la gloire!

**Mathisen.**

Aux estomacs à jeun elle ne suffit pas.

**Zacharie.**

Voici venir pour eux les fruits de la victoire!  
Sur cet étang glacé, de tous les environs,  
De nombreux pourvoyeurs, le front haut, le pied leste  
Accourent vers le camp!

**Mathisen.**

C'est la manne céleste  
Qui vient reconforter nos pieux bataillons.  
*(On voit dans le fond du théâtre défiler, sur l'étang glacé, des trainaux attelés de chevaux, des petites voitures à quatre roues chargées de provision: la première est assise sur la banquette de devant, et un homme debout, derrière elle, pousse le traîneau. Des hommes, des femmes et des enfants, portant sur leur tête des paniers ou des pots de lait, sillonnent l'étang glacé dans tous les sens et abordent auprès du camp).*

Храбрые эти воины шли наказывать насъ, бѣдныхъ рабовъ!  
Гдѣ же они, гдѣ же они, эти храбрые воины Ихъ  
ужь и нѣтъ!

*(Къ концу строфы, анабаптистскіе солдаты, изнуренные усталостью, садятся или ложатся отдохнуть на снѣгу).*

Матисенъ.

*(Тихо Захарія).*

Вечеръ етъ. Наши вѣрные воины сражались съ  
разсвѣта!..

Захарія.

Они стяжали славу!

Матисенъ.

Для пустаго желудка этого мало.

Захарія.

А вотъ имъ и плоды побѣды: по льду пруда со  
всѣхъ сторонъ, проворно и весело, сбѣгаютъ къ  
лагерю поставщики!

Матисенъ.

Это манна, ниспосылаемая небомъ для подкрѣп-  
ленія нашихъ благочестивыхъ батальоновъ!

*(Изъ глубины сцены подвѣзжаютъ по пруду сани, запряженные лошадьми, колесныя тележки, нагруженные провизіей; мызницы сидятъ на облучкѣ, мужичины сзади толкаютъ санки. Продавцы, женщины, дѣти, съ корзинками на головахъ, или съ кувшинами молока, по всѣмъ направленіямъ являются черезъ прудъ къ лагерю).*

**Zacharie**, prenant à part Mathisen.

Et toi pendant ce temps...

*(Il lui parle bas et lui remet un papier cacheté).*

Va!... tu m'entends!

*(Mathisen sort par la droite).*

**Chœur des anabaptistes.**

Voici les laitières,  
Lestes et légères,  
Sur leurs têtes fières  
Portant leurs fardeaux;  
Leurs pieds avec grâce  
Effleurant la glace  
Sans laisser de trace  
Glissent sur les flots.

**Chœur de paysans et de paysannes.**

Pour vous nous quittons nos cabanes,

Pour vous servir nous venons en ce lieu!

Achetez! achetez!... loin de nous les profanes!

Nous ne vendons qu'aux soldats du vrai Dieu!

**Chœur des anabaptistes.**

Voici les fermières,  
Lestes et légères,  
Etc., etc.

*(Les anabaptistes courent recevoir les provisions qu'on leur apporte, et offrent en échange aux pourvoyeurs et aux jeunes filles des étoffes précieuses, des vases de prix entassés dans le camp. Les jeunes filles, qui ont détait leurs patins, se mettent à danser, pendant que les soldats anabaptistes, qui se sont assis, boivent et mangent, servis par leurs femmes et leurs enfants. — La nuit commence à descendre sur la forêt; les paysans et les paysannes ont repris leurs patins, et on les voit au loin disparaître sur l'étang glacé).*

Захарія

(Отводя Матисена въ сторону).

А ты, тѣмъ временемъ... (Что-то шепчетъ ему и передаетъ запечатанную бумагу). Иди... ты меня понимаешь?

(Матисенъ уходитъ направо).

Хоръ анабаптистовъ.

Вотъ молочницы, легкія и проворныя, съ ношей товара на откинутыхъ головахъ. Ихъ ножки граціозно прикасаются ко льду, не оставляя на немъ слѣда и скользя по волнамъ.

Хоръ крестьянъ и крестьянокъ.

Ради васъ, мы оставили свои хижины и пришли сюда, послужить вамъ! Купите! купите!... Мы не ведемъ торгова съ нечестивцами: мы продаемъ только воинамъ истиннаго Бога!

Хоръ анабаптистовъ.

Вотъ мызницы легкія и проворныя, и т. д.

(Анабаптисты сбѣгаютъ покупать провизію и обмѣниваютъ ее у поставщиковъ и молодыхъ дѣвушекъ на дорогія матеріи и цѣнные сосуды, сваленные въ кучу въ лагерь. Дѣвушки, отвязавъ коньки, принимаются танцевать, а солдаты, устывшіе на землю ѣдятъ и пьютъ; жены и дѣти имъ прислуживаютъ. Ночь спускается надъ льдомъ. Крестьяне и крестьянки надѣваютъ опять коньки, и удаляются по льду пруда).

**Zacharie, aux anabaptistes.**

Livrez-vous au repos, frères, voici la nuit.

*(Les anabaptistes s'éloignent. On place des sentinelles; des patrouilles partent pour veiller autour du camp; le théâtre change et représente la tente de Zacharie, une table, des sièges; etc., etc.).*

### SCÈNE QUATRIÈME.

**ZACHARIE, MATHISEN**, entrant ensemble par l'ouverture que les rideaux relevés forment au fond de la tente.

**Zacharie**, allant à lui.

Ainsi que je l'avais prescrit,  
Tu reviens de Munster!...

**Mathisen.**

J'ai sommé de se rendre  
Son gouverneur, le vieil Oberthall!

**Zacharie.**

Qu'a-t-il dit?

**Mathisen.**

Le château de son fils, par nous réduit en cendre,  
L'a rendu furieux; il ne veut rien entendre!  
L'impie!...

**Zacharie.**

Il a beau faire, il cédera bientôt!

**Mathisen.**

Oui, mais en attendant, si Munster nous résiste,



Захарія.

(Анабаптистамъ).

Отдохните, братья; наступила ночь.

(Анабаптисты удаляются. Разставляют часовых; дозоръ выѣзжаетъ по окрестностямъ лагеря. По перемѣнѣ декорацій, на сценѣ является палатка Захаріи; въ ней столъ, стулья и пр.).

#### ЯВЛЕНІЕ IV.

(ЗАХАРІЯ, МАТИСЕНЪ входятъ вмѣстѣ подъ приподнятый пологъ шатра).

Захарія.

По моему предписанію, ты изъ Мюнстера?

Матисенъ.

Да. Я предлагалъ капитуляцію старику губернатору, Оберталю.

Захарія.

Что же онъ?

Матисенъ.

Сожженіе нами замка его сына привело его въ бѣшенство. Онъ, безбожникъ, и слушать ничего не хочетъ!

Захарія.

Что онъ тамъ ни говори,—скоро ему придется сдаться!

Матисенъ.

А между тѣмъ, пока намъ Мюнстеръ сопротив-

C'en est fait, dès demain, du dogme anabaptiste.  
Car l'empereur accourt!

**Zacharie.**

Il faut donner l'assaut!  
Prends trois cent de nos gens! saisissons l'avantage  
De la nuit...

**Mathisen, hésitant.**

Mais pourtant...

**Zacharie.**

C'est l'arrêt du Très-Haut!  
C'est l'ordre du Prophète! Enflamme leur courage!  
Promets-leur, en son nom, la gloire et le pillage!  
(*Mathisen sort*).

### SCÈNE CINQUIÈME.

ZACHARIE, regardant du côté où est la tente du Prophète.

Idole populaire!... utile à nos desseins,  
Et qu'après le succès renverseront nos mains!...  
J'ignore quel projet... quel remords le tourmente;  
Mais Jean depuis hier, retiré sous sa tente,  
Refuse de paraître!...

### SCÈNE SIXIÈME

ZACHARIE, JONAS ET PLUSIEURS SOLDATS se présentent à l'entrée  
de la tente amenant OBERTHAL.

**Jonas, s'adressant à Zacharie.**

Un voyageur errant  
Que nous avons surpris aux environs du camp!

ляется, императоръ сюда прибудеть; и завтрашній день можетъ быть послѣднимъ днемъ нашей проповѣди.

Захарія.

Надо идти на приступъ. Возьми изъ нашихъ чело-  
вѣкъ трехсотъ. Воспользуемся ночью.

Матисенъ.

*(Въ нерѣшимости).*

Однакожь...

Захарія.

Таковы воля Всевышняго и повелѣніе пророка. Воспламени мужество солдатъ: объщай имъ, отъ имени пророка, славу и добычу.

*(Матисенъ уходитъ).*

## ЯВЛЕНИЕ V.

Захарія

*(Глядя въ ту сторону, гдѣ шатеръ пророка).*

Народный кумиръ... необходимый для нашихъ цѣлей... котораго мы, по одержаніи побѣды, разобьемъ собственными руками!.. Не знаю что у него за проектъ... или раскаяніе его мучить; но только со вчерашняго дня Іоаннъ не выходилъ изъ своей палатки.

## ЯВЛЕНИЕ VI.

(ЗАХАРІЯ, ІОНАСЬ и нѣсколько солдатъ являются у входа и вводятъ Обертада).

Іонасъ.

*(Захарія).*

Заблудившійся путникъ—мы его захватили вблизи лагерь.

**Oberthal**, avec embarras.

Egaré dans la nuit et dans ce bois immense...

**Ionas.**

Il venait, a-t-il dit, se joindre à nous.

**Zacharie.**

Avance!

Est-ce vrai qu'en nos rangs tu venais t'engager?

**Oberthal**, à part.

Laissons-lui son erreur! seul moyen, je le pense,  
De pénétrer plus tard à Munster sans danger!

T R I O.

**Oberthal.**

Sous votre bannière  
Que faut-il faire?  
Je veux le savoir!

**Ionas et Zacharie.**

Tu veux le savoir?  
Puisque tu persistes,  
Des anabaptistes,  
Voici le devoir:

*(Jonas va chercher au fond de la tente un broc et des  
verres qu'il place sur la table.)*

**Zacharie.**

Le paysan et sa cabane  
En tout temps tu respecteras.

**Oberthal.**

Je le jure!

Обертаъ.

(Смущенный).

Я заплутался ночью въ этомъ огромномъ лѣсу...

Іонасъ.

Онъ, говорить, хотѣлъ пристать къ намъ.

Захарія.

Подойди. Правда это, что ты хотѣлъ поступить въ наши ряды?

Обертаъ.

(Про себя).

Пусть его такъ думаетъ. Это единственное для меня средство добраться благополучно до Мюнстера.

Тріо.

Обертаъ.

Я хочу знать что буду дѣлать подъ вашимъ знаменемъ.

Іонасъ и Захарія.

Ты хочешь знать?—вотъ обязанности анабаптиста:  
(Іонасъ приноситъ изъ глубины палатки кувшины, стаканы и ставитъ ихъ на столъ).

Захарія.

Крестьянинъ и его хижина должны быть для тебя во всякое время неприкосновенны.

Обертаъ.

Клянусь!

**Zacharie.**

Abbaye ou couvent profane  
Par le vin tu purifieras.

**Oberthal.**

Je le jure!

**Ionas.**

Ou baron, ou marquis, ou comte,  
Au premier chêne tu prendras!

**Oberthal.**

Je le jure!

**Zacharie.**

Toujours et quel que soit leur compte,  
Leurs beaux écus d'or tu prendras!

**Oberthal.**

Je le jure!

**Ionas.**

Du reste, en bon chrétien, mon frère,  
Saintement toujours tu vivras!

**Zacharie et Ionas**, allant à la table, et versant du vin dans les verres).

Versez, versez, frères!  
Le doux choc des verres  
Fait les cœurs sincères  
Et les vrais amis!  
(*A part*).  
Prudence et mystère...  
Est-il bien sincère?

Захарія.

Аббатства и оскверненные монастыри ты будешь  
очѣщать виномъ.

Обертаъ.

Клянусь!

Іонасъ.

Барона, маркиза или графа станешь въшать на  
первомъ дубѣ.

Обертаъ.

Клянусь!

Захарія.

Золотые ихъ червонцы, сколько бы ихъ ни наш-  
лось, всегда будешь отбирать.

Обертаъ.

Клянусь!

Іонасъ.

Относительно же прочаго, братъ мой, ты бу-  
дешь вести святую жизнь, подобающую доброму  
христіанину.

Захарія и Іонасъ.

*(Подходятъ къ столу и наполняютъ стаканы).*

Наливайте, наливайте, братья! При веселомъ чо-  
каньи стакановъ, раждаются искренность и истинная  
дружба. *(Про себя).* Осторожныѣ и секретныѣ... От-

Si par un faux frère  
Nous étions trahis!

**Oberthal**, à part.

Infâme repaire!  
Race sanguinaire,  
Au ciel et sur terre  
Soyez tous maudits:  
(*Aux anabaptistes*).  
J'y consens, mon frère.  
Oui, le ciel m'éclaire:  
Sous votre bannière  
Je dois être admis!

**Jonas.**

Pour prendre Munster l'invincible,  
Avec nous à l'instant tu marcheras!

**Oberthal.**

J'irai!

**Jonas.**

Et son gouverneur si terrible...

**Oberthal.**

Qui?

**Zacharie.**

Le vieil Oberthal!

**Oberthal**, à part.

Mon père!

**Jonas**, lui versant à boire.

Massacré!



кровенень-ли онъ? Можетъ быть и предатель къ намъ пробрался, подь видомъ брата!

Оберталя.

*(Въ сторону).*

Отвратительная трущоба! кровожадное племя! Будьте вы всѣ прокляты на небѣ и на землѣ! *(Анабаптистамъ)*. Я на все согласенъ, братъ. Да, небо посѣтило меня: я поступаю подь ваше знамя!

Іонасъ.

На непобѣдимый Мюнстеръ ты сейчасъ пойдешь съ нами?

Оберталя.

Пойду.

Іонасъ.

А грознаго губернатора...

Оберталя.

Кого?

Захарія.

Старика Оберталя.

Оберталя.

*(Въ сторону).*

Отца!..

Іонасъ.

*(Наливая ему стаканъ).*

Зарѣжешь?

**Oberthal**, à part.

Juste ciel!...

**Jonas.**

Et son fils, si nous pouvons le prendre,  
Aux créneaux des remparts par nous sera pendu!  
Tu le jures?...

**Oberthal**, avec indignation.

Qu'il moi?

**Zacharie**, avec colère.

Par la Bible, veux-tu  
Jurer avec nous de le pendre?

**Oberthal.**

Je le jure!...

**Jonas et Zacharie.**

C'est bien!... c'est entendu!

**Ensemble.**

**Jonas et Zacharie.**

Verse, verse, frère,  
Puisque Dieu t'éclaire;  
Sous notre bannière  
Tu seras admis!  
Embrassons-nous, frères.  
Le doux choc des verres  
Fait les cœurs sincères  
Et les vrais amis!

**Oberthal.**

Verse, verse, frère,

Обертаъ.

(*Про себя*).

Праведное небо!..

Іо на с ь.

А сына, если удастся захватить, повѣсимъ на зубцахъ городской стѣны? Клянешься?

Обертаъ.

(*Въ недоумѣніи*).

Кто? я?

Заха рі а.

(*Гнѣвно*).

Клянешься-ли библіей помочь намъ его вѣшать?

Обертаъ.

Клянусь!

Іо на с ь и Заха рі а.

Ну, хорошо! (*Вмѣстѣ*). Наливай, братъ, наливай! Если Богъ просвѣтилъ тебя, ты будешь принять подъ наше знамя! Обнимемся, братья! Веселое чо-канье стакановъ поражаютъ искренность и истинную дружбу!

Обертаъ.

Наливай, братъ, наливай! Да, небо посѣтило меня

Oui, le ciel m'éclaire;  
Sous votre bannière  
Je dois être admis!

(*A part*).

O Dieu tutélaire,  
Ta juste colère  
Châtiera, j'espère,  
De pareils bandits!

**Jonas.**

Mais pourquoi dans l'ombre  
Demeurer ainsi?  
Chassons la nuit sombre  
Qui nous couvre ici.

(*Tirant de sa poche un briquet qu'il se met à battre*).

La flamme scintille,  
Et grâce à ce fer,  
Du caillou pétille  
Et jaillit l'éclair.

(*Il allume une lampe qui est sur la table*).

O douce rencontre,  
Qui sans doute ici  
L'un à l'autre montre  
Les traits d'un ami!

(*A la lueur de la lampe qui vient de s'allumer, tous  
trois se reconnaissent*).

O ciel!

**Jonas.**

C'est lui!

**Oberthal, à part.**

**Brigand!**

**Zacharie.**

**Oberthal!**

и я поступаю подъ ваше знамя. *(Вз сторону)*. О Боже, хранитель мой, надвюсь, что праведный гнѣвъ твой покараетъ этихъ бандитовъ!

І о н а с ъ.

Но зачѣмъ намъ оставаться въ темнотѣ? Разсвѣмъ мракъ, насъ окружающій. *(Вынимаетъ изъ кармана огниво и высклевываетъ огонь)*. Пламя блеснуло: изъ кремня, при помощи желѣза, сверкнула молнія. *(Зажигаетъ лампу, стоявшую на столѣ)*. Пріятная встрѣча! вотъ мы и узнаемъ другъ друга! *(При свѣтѣ лампы, всѣ трое вскрикиваютъ)*. О, небо!

І о н а с ъ.

Это онъ!

О б е р т а л ь.

*(Вз сторону)*.

Разбойникъ!

З а х а р і я.

Оберталь!

Jonas.

Cet infâme!

Oberthal.

Mon sommelier, fils de Satan!

Jonas.

Mon ancien maître, mon tyran!

Oberthal.

Vous! que tous deux l'enfer réclame.

Zacharie.

Toi, qui fis couler notre sang!

Ensemble.

Jonas et Zacharie.

Le ciel nous éclaire!  
Réjouis-toi, frère,  
A notre bannière,  
Que tu vois d'ici,  
Tu seras, j'espère  
O destin prospère,  
Pendû par un frère  
Et par un ami!

Oberthal.

O Dieu tutélaire!  
Sa juste colère  
Châtiera, j'espère,  
De pareils bandits!  
Infâme repaire,  
Race sanguinaire,  
Au ciel et sur la terre  
Soyez tous maudits!

Іо на с ь.

Злодѣй!

Об е р т а л ь.

Мой буфетчикъ, чертовъ сынъ!

Іо на с ь.

Мой бывший господинъ, мой мучитель!

Об е р т а л ь.

Вы оба достойны ада!

За х а р і я.

Ты, проливающій нашу кровь!

В М Ъ С Т Ъ.

Іо на с ь и За х а р і я.

Небо посвятило насъ! возрадуйся-же, братъ: подъ нашимъ знаменемъ, что тебѣ видно отсюда, ты будешь, надѣюсь — о счастливая участь! — повъшенъ рукою брата и друга!

Об е р т а л ь.

О Богъ, мой хранитель! въ Твоемъ праведномъ гнѣвѣ Ты, надѣюсь, накажешь разбойниковъ! отвратительная трущоба! кровожадное племя! Будьте вы всѣ прокляты на землѣ и въ небѣ

*(Les soldats qui étaient en sentinelle à la porte de la tente sont accourus au bruit et entraînent Oberthal).*

Zacharie, à Jonas.

Qu'on le mène au supplice!...

*(Reflechissant).*

Ah! qu'un moine l'escorte!

J o n a s.

Sans consulter le Prophète!

Zacharie, avec impatience.

Il n'importe!

*(Apercevant Jean qui entre dans la tente par la droite).*

C'est lui!... va-t'en.

*(Jonas sort par le fond. Jean entre par la droite, l'air pensif et la tête baissée).*

## SCÈNE SEPTIÈME.

ZACHARIE, JEAN.

Zacharie, s'approchant de Jean.

Quel air pensif et soucieux  
Quand le guerrier prophète, inspiré par les cieux,  
Apparaît dans sa gloire à l'Allemagne entière,  
Comme l'ange vengeur que la France révère!...

J e a n.

Jeanne d'Arc sur ses pas fit naître des héros,  
Et je n'ai sur les miens traîné que des bourreaux!

Zacharie.

Dans le sang des tyrans ils vengent nos injures!



*(Солдаты, стоявшие на стражѣ у входа, вбѣгаютъ на шумъ и уводятъ Оберталя).*

Захарія.

*(Ионасу).*

Казнить его! *(Одумавшись)*. Но пусть его сопровождаетъ монахъ!

Ионасъ.

Безъ разрѣшенія пророка?

Захарія.

*(Нетерпѣливо).*

Что за нужда!

*(Видя Иоанна, который входитъ справа въ палатку).*

Это онъ... Уйди отсюда.

*(Ионасъ выходитъ въ среднюю дверь. Иоаннъ входитъ задумчивый и съ поникшею головой).*

## ЯВЛЕНІЕ VII.

ЗАХАРІЯ, ІОАННЪ.

Захарія.

*(Подходя къ Иоанну)*

Почему такой печальный, озабоченный видъ, когда боговдохновенный воинъ-пророкъ является всей Германіи въ такой же славѣ какъ ангель-мститель, котораго чтитъ Франція?..

Иоаннъ.

За Жанной д'Аркъ слѣдовали герои; за мной — только палачи!

Захарія.

Они омывають наши обиды въ крови тирановъ!

Jean, se parlant à lui-même et portant la main à son cœur.

Alors donc, ô mon cœur, d'où vient que tu murmures,  
Et pourquoi sous mes pieds cet abîme de feu?

(*A Zacharie*).

Oui, je doute de vous, de moi-même et de Dieu.  
Je n'irai pas plus loin!

Zacharie.

Qu'oses-tu dire?

Jean.

Que je veux voir ma mère!

Zacharie.

Ou plutôt son trépas!  
Car si tu la revois, ne t'en souvient-il pas,  
Dans l'intérêt du ciel, à l'instant elle expire!

Jean, se levant, et jetant son épée.

Pour m'immoler d'abord reprenez donc ce fer!  
Je vous la rends, adieu! L'Allemagne enchaînée  
Est libre par mon bras; ma tâche est terminée!

Zacharie.

Jeanne a sacré dans Reims le roi qui lui fut cher,  
Toi, tu dois être un jour couronné dans Munster!

7

Jean, avec force.

Ma tâche est terminée,  
Je n'irai pas plus loin!

Іоаннъ.

*(Про себя и прикладывая руку къ сердцу).*

Если такъ, то почему же ты ропщешь, о сердце? И почему подъ ногами у меня такая огненная бездна? *(Захаріи)*. Да, я сомнѣваюсь въ васъ, въ себѣ, въ Богѣ. Я дальше не пойду.

Захарія.

Что это ты смѣлъ сказать?

Іоаннъ.

То, что я хочу видѣться съ матерью.

Захарія.

Т. е. ты хочешь ея смерти? Развѣ ты не знаешь что въ интересахъ вѣры, она погибнетъ тотчасъ послѣ свиданія съ тобой?

Іоаннъ.

*(Вставъ, бросаетъ шпагу).*

Если хотите моей смерти, возьмите прежде этотъ мечъ. Я вамъ возвращаю его. Прощайте. Порабощенная Германія свободна, благодаря мнѣ; моя задача окончена!

Захарія.

Жанна вѣнчала на царство, въ Реймсѣ, дорогаго ей короля; тебя же скоро будутъ вѣнчать въ Мюнстерѣ.

Іоаннъ.

*(Упорно).*

Задача моя окончена, я дальше не пойду!

Zacharie, derrière lui, à part, et portant la main à son poignard.

Par Satan et l'enfer!...

## SCÈNE HUITIÈME.

OBERTHAL, la tête baissée conduit par JONAS et des soldats, traverse le théâtre, au fond, en dehors de la tente. Le moine qui a paru à la première scène est à côté d'Oberthal et l'exhorte; à ses côtés deux soldats portent des torches.

Jean, se retournant.

Où va ce prisonnier?

J o n a s.

A la mort!

Zacharie, aux soldats.

Qu'il vous suive.

J e a n, avec fierté.

Qui peut dire: il mourra, si moi, je dis: Qu'il vive!  
Je lui fais grâce...

*(Reconnaissant à la lueur des torches Oberthal qui entre dans la tente, il recule avec horreur).*

Oberthal!...

Zacharie, avec ironie.

Ton courroux

Lui fait-il grâce encore?

J e a n.

Laisse-nous! laisse-nous!

*(Zacharie et Jonas sortent).*

Захарія.

*(Тихо, сзади его, хватаясь за кинжалъ).*

Клянусь сатаною и адомъ!..

## ЯВЛЕНИЕ VIII.

(ОБЕРТАЛЬ, съ поникшей головой. ИОНАСЪ и солдаты ведутъ его чрезъ сцену, за палаткой. МОНАХЪ, явившійся въ началѣ дѣйствія, идетъ рядомъ съ Оберталемъ и увѣщаетъ его. По обѣимъ сторонамъ, солдаты съ факелами).

Іоаннъ.

*(Оборачиваясь).*

Куда идетъ этотъ плѣнный?

Іонасъ.

На казнь.

Захарія.

*(Солдатамъ).*

Ведите его!

Іоаннъ.

*(Высокомерно).*

Кто смѣетъ предписать ему смерть, если я хочу чтобъ онъ остался живыхъ? Я его милую! *(Узнавъ при свѣтѣ факеловъ Оберталя, вошедшаго въ палатку, онъ въ ужасѣ отступаетъ).* Оберталъ!..

Захарія.

*(Насмѣшливо).*

Что-же! и теперь милуешь?

Іоаннъ.

Оставь насъ! оставь насъ!

*(Захарія и Ионасъ уходятъ).*

SCÈNE NEUVIÈME.

JEAN, OBERTHAL, soldats au fond du théâtre, en dehors de la tente.

Jean, à Oberthal.

Le ciel à moi te livre!

Oberthal.

Il est juste!... mon crime  
A mérité la mort; du haut de mes créneaux,  
Berthe, pure et chaste victime,  
Pour sauver son honneur, s'élança dans les flots!

Jean, avec fureur.

Morte!

Oberthal.

Non!... et touché du remords qui m'accable,  
Dieu voulut épargner ce forfait au coupable!  
Des flots il sauva Berthe!

Jean, vivement.

Et comment, parle?

Oberthal.

Un de mes gens prétend l'avoir vue à Munster.

Jean, avec force.

A Munster! à Munster!

Oberthal.

J'allais implorer d'elle

ЯВЛЕНИЕ IX.

(ІОАННЪ, ОБЕРТАЛЬ, солдаты въ глубинѣ сцены за палаткой)

Іоаннъ.

(Оберталю).

Небо предастъ тебя въ мою власть!

Оберталь.

Небо справедливо! за преступленіе я заслужилъ смерть: съ высоты моихъ стѣнъ Берта, чистая, непорочная жертва, спасая свою честь, кинулась въ волны!..

Іоаннъ.

(Въ бѣшенствѣ).

И умерла?

Оберталь.

Нѣтъ! Богъ, тронутый раскаяніемъ виновнаго, избавилъ меня отъ такого преступленія, и извлекъ Берту изъ волнъ.

Іоаннъ.

(Живо).

Что-жъ дальше? говори!

Оберталь.

Одинъ изъ моихъ слугъ говоритъ будто видѣлъ ее въ Мюнстеръ.

Іоаннъ.

Въ Мюнстеръ! въ Мюнстеръ!

Оберталь.

Я хотѣлъ пробраться туда-же, испросить прощенья.

Et du ciel mon pardon; en tes mains me voilà!  
J'ai tout dit, frappe!

Jean, aux soldats, qui s'avancent la hache levée.

Épargnez l'infidèle!

(*A part*).

Berthe sur lui prononcera!

(*Les soldats emmènent Oberthal*).

### SCÈNE DIXIÈME.

Jean, seul.

Remparts, que ma pitié n'osait réduire en cendre,  
Vous qui me cachez Berthe, il faudra me la rendre.  
Et vous, à qui je dois sa vie et mon bonheur,  
Un aussi grand miracle ouvre mes yeux, Seigneur,  
Et je ne doute plus!... Lumières éternelles,  
Je vous suis!... Guidez-moi vers Munster!...

### SCÈNE ONZIÈME.

JEAN, MATHISEN, accourant effrayé, et entrant par la gauche de la tente.

Mathisen.

O terreur!

Jean.

Qu'est-ce donc?... dans le camp d'où vient cette rumeur?

Mathisen.

Toi seul peux désarmer ces cohortes rebelles,



нія у нея и у неба, но вотъ, попалъ къ тебѣ въ руки. Я все сказалъ; теперь казни меня!

Іоаннъ.

*(Солдатамъ, которые подходятъ съ поднятыми топорами).*

Оставьте его. *(Въ сторону).* Берта сама рѣшитъ его участь.

*(Солдаты уводятъ Оберталя).*

## ЯВЛЕНИЕ X.

Іоаннъ.

*(Одинъ).*

Стѣны, которыя мнѣ было жаль превратить въ пепель, стѣны, скрывающія отъ меня Берту, — надо будетъ мнѣ вернуть ее! А ты, которому я обязанъ ея жизнию и своимъ счастьемъ, Господи! такое великое чудо раскрываетъ мнѣ глаза, и я уже не сомнѣваюсь!.. Вѣчный свѣтъ, я иду за тобою—направь меня къ Мюнстеру!...

## ЯВЛЕНИЕ XI.

*(ІОАННЪ, МАТИСЕНЪ вбѣгаетъ въ испугѣ слѣва).*

Матисенъ.

О ужасъ!

Іоаннъ.

Что такое? что это за шумъ въ лагерь?

Матисенъ.

Ты одинъ въ состояніи укротить эту мятежную

Des portes de Munster, des guerriers sont sortis,  
Et les nôtres par eux mis en fuite et détruits...

J e a n.

Courons!...

*(Suivi de Mathisen, il se précipite par la gauche hors de la tente. Le théâtre change et repésente de nouveau le camp des anabaptistes).*

## SCÈNE DOUZIÈME.

TOUS LES SOLDATS, accourant en désordre.

Premier chœur.

Trahis, trahis,  
Par lui, Munster nous fut promis.  
Il dut par nous être conquis!

Deuxième chœur.

Il nous disait: la palme est prête,  
Et quand il prédit sa conquête...

Premier chœur.

Nos soldats, lâchement surpris,  
Sont livrés à nos ennemis!

T o u s.

La mort au faux prophète!

Premier chœur.

Du haut des remparts de Munster  
Jaillissent la foudre et le fer!

Deuxième chœur.

Oui, le ciel fait, sur notre tête,  
Mugir et tomber la tempête!

*(Jean paraît en ce moment).*

шайку! Изъ воротъ Мюнстера вышли воины: наши разбиты ими и обращены въ бѣгство!

І о а н н ъ.

Идемъ скорѣе!

*(Сопровождаемый Матисеномъ, выбѣгаетъ въѣзъ изъ палатки. Декорации перемѣняются, и сцена вновь представляетъ лагерь анабаптистовъ).*

## ЯВЛЕНІЕ XII.

*(Солдаты сбѣгаются въ безпорядкѣ).*

Первый хоръ.

Измѣна! измѣна! Онъ намъ обѣщалъ Мюнстеръ! Мы должны были взять городъ!...

Второй хоръ.

Онъ говорилъ намъ: вѣнецъ готовъ! и пока предрекалъ побѣду...

Первый хоръ.

Наши солдаты, захваченные врасплохъ, выданы были врагу!

В с ѣ.

Смерть! смерть лжепророку!

Первый хоръ.

Съ вершины мюнстерскихъ валовъ летятъ въ насъ молніи и пули.

Второй хоръ.

Да, буря съ неба обрушилась на наши головы!  
*(Іоаннъ является въ эту минуту).*

Tous.

La mort! la mort au faux prophète!

Jean, s'adressant aux soldats.

Qui vous a, sans mon ordre, entraînés aux combats?

Tous, montrant Mathisen.

C'est lui!...

Mathisen, effrayé, montrant Zacharie.

C'est lui!...

Jean, à Zacharie, Jonas et Mathisen.

Perfides, que mon bras

*(S'adressant aux soldats).*

Devrait punir!... Et vous, insensés que vous êtes,

Depuis quand au trépas ai-je voué vos têtes,

Sans y marcher devant vous?

Du Dieu qui, dans ses mains, tenait les palmes prêtes

Votre rebellion excita le courroux!

Pour obtenir de lui la victoire... à genoux!

Peuple impie, à genoux!

Et sous son bras vengeur, coupables, courbez-vous.

*(Tous se mettent à genoux).*

Prière avec chœur.

Seigneur, qui voit notre faiblesse,

Dans la cendre mon front s'abaisse,

Car ton appui m'est retiré!

Seigneur, exauce ma prière,

Seigneur, apaise ta colère,

Pardonne à ton peuple égaré!

*(On entend dans le lointain un bruit de clairons et de trompettes).*

В с ѣ.

Смерть! смерть лжепророку!

І о а н н ѣ.

*(Обращаясь къ солдатамъ).*

Кто же васъ посылалъ въ бой безъ моего разрѣшенія?

В с ѣ.

*(Указывая на Матисена).*

Вотъ онъ!

М а т и с е н ѣ.

*(Въ испугъ, показывая на Захарію).*

Нѣтъ, онъ.

І о а н н ѣ.

*(Захарію, Іонасу и Матисену).*

Въроломные, которыхъ слѣдовало бы наказывать *(Къ солдатамъ)*. А вы, безразсудные, когда же я васъ обрекалъ на гибель и не шелъ самъ во главѣ васъ? Ваша непокорность навлекла на васъ гнѣвъ Господень, когда вамъ уже готовилась пальма торжества! Вымолимъ у него побѣду! На колѣна, нечестивые! преклонитесь предъ нимъ, предъ его мстительной десницей, виновные!

*(Всѣ становятся на колѣна).*

Молитва съ хоромъ.

Господи, Ты видишь нашу немощь! чело мое склоняется въ прахъ, такъ какъ я лишился твоей опоры! Господь, услышь мою молитву! Господи, укроти гнѣвъ Твой, прости твоему заблудшему народу.

*(Вдали слышенъ звукъ воинскихъ трубъ).*

Écoutez! écoutez! les clairons font entendre  
Sur les murs de Munster leurs défis orgueilleux!  
Dieu m'inspire... Marchons!... sur vos fronts glorieux  
La victoire va descendre!

Tous.

Oui, c'est l'écu!

Jean, à part avec amour.

Berthe sera sauvée!

*(Haut, avec exaltation).*

Oui, je serai vainqueur!

*(Avec un délire religieux, et comme inspire).*

Et toi qui m'apparais, Dieu puissant! Dieu vengeur!...

Hymne de triomphe.

Roi du ciel et des anges,

Je dirai tes louanges

Comme David ton serviteur!

Car Dieu m'a dit: Ceins ton écharpe

Et conduis-les dans le salut.

Réveille-toi, ma harpe!

Réveille-toi, mon luth!

Victoire! c'est Dieu qui m'envoie;

Que sa bannière se déploie,

Que les monts tressaillent de joie

Et disent la gloire des cieux!

La main qui lance le tonnerre

Réduit les remparts en poussière!

L'Éternel est roi sur la terre,

L'Éternel est victorieux!

*(Regardant le jour qui commence à paraître au fond de la forêt).*

Іоаннъ.

Слушайте! слушайте! Со стѣнь Мюнстера раздается надменный вызовъ! Богъ вдохновляетъ меня... Идемъ! на ваше радостное чело сейчасъ сойdetъ побѣда!

Всѣ.

Да это избранникъ!

Іоаннъ.

*(Вполголоса, съ любовью)*

Берта будетъ спасена! *(Громко восторженно)*. Да, я останусь побѣдителемъ! *(Въ религіозномъ порывѣ, будто вдохновенный)*. Являющійся мнѣ Господи силъ! Богъ мщенія!...

Гимнъ торжества.

Царь неба и ангеловъ, восхваляю Тебя, какъ Давидъ, Твой служитель! Ибо Господь мнѣ рекъ: препояшь свои чресла и веди народъ ко спасенію. Звучи, моя арфа! пробудись, моя лютня! Побѣда! меня послалъ Богъ, да развѣвается Его знамя! дрогнуть отъ радости горы и возвѣстять славу небесъ! Рука, извергающая громы, обращаетъ валы крепости въ прахъ! Предвѣчный есть царь земли, Предвѣчный даруетъ побѣду! *(Глядя на зарю, занимающуюся въ глубинѣ леса)*. Идемъ! идемъ безстраш-

En marche! en marche! et combattez sans crainte,  
Car Dieu nous suit de ses regards!

En marche! en marche!... et devant l'Arche sainte  
Munster, tomberont tes remparts!

*(L'armée des anabaptistes se range en bataille et commence à défiler).*

Guerriers, que la trompette  
Annonce leur défaite;  
Que le clairon répète  
Notre chant  
Triomphant!

Victoire!...

**C h œ u r.**

Victoire! c'est Dieu qui l'envoie;  
Que sa bannière se déploie  
Que les monts tressaillent de joie  
Et disent la gloire des cieux!  
La main qui lance le tonnerre  
Réduit les remparts en poussière!  
L'Éternel est roi sur la terre,  
L'Éternel est victorieux!

*(Dans ce moment, le brouillard qui couvrait l'étang et la forêt se dissipe; le soleil brille et laisse apercevoir dans le lointain, au delà de l'étang glacé, la ville et les remparts de Munster, que Jean leur montre de la main. L'armée pousse des cris de joie, et incline devant lui ses bannières. La toile tombe).*

**ACTE IV.**

Une place publique de la ville de Munster. A droite, la porte de l'hôtel de ville de Munster; plusieurs marches y conduisent. Plusieurs rues aboutissent à la place publique. Au lever du rideau, plusieurs bourgeois, portant des sacs d'argent ou des vases précieux,



но въ битву! Господь на насъ взираетъ! Идемъ! идемъ! предъ святымъ кивотомъ падутъ, Мюнстеръ, стѣны твоихъ крѣпостей. (*Армія анабаптистовъ выстраивается въ боевой порядокъ и проходитъ маршемъ*). Воины, пусть боевая труба возвѣститъ о ихъ пораженіи, пусть она вторитъ нашему торжественному гимну. Побѣда!..

Х о р ъ.

Побѣда! ее ниспосылаетъ Богъ. Пусть развѣвается Его знамя! Пусть дрогнуть отъ радости горы и возвѣстятъ славу небесъ! Рука, извергающая громы, обращаетъ валы крѣпости въ прахъ! Предвѣчный есть царь земли, Предвѣчный даруетъ побѣду!

*(Въ эту минуту разсѣвается туманъ, застилавшій прудъ и лѣсъ; солнце всходитъ, и озаряетъ вдали, за замершимъ прудомъ, городъ и валы Мюнстера, на которые Іоаннъ указываетъ рукою. Армія съ кликами восторга, склоняетъ предъ Іоанномъ знамена. Занавѣсъ падаетъ).*

ДѢЙСТВІЕ ЧЕТВЕРТОЕ.

Площадь въ Мюнстерѣ. Направо дверь въ мюнстерскую ратушу, къ которой ведутъ ступени лѣстницы. Нѣсколько улицъ выходятъ на площадь. При поднятіи занавѣса, горожане сносятъ въ ратушу мѣшки съ деньгами, драгоценные сосуды и пр. Другіе

montent les marches de l'hôtel de ville; d'autres descendent les mains vides. Plusieurs arrivent par les différentes rues, s'avancent au bord du théâtre et forment des groupes. Ils regardent autour d'eux avec inquiétude et se parlent à voix basse.

## SCÈNE PREMIÈRE.

**Chœur.**

Courbons notre tête!

Craignons le trépas!

*(Voyant vers le fond une patrouille d'anabaptistes et criant à haute voix).*

Vive le Prophète!

Vivent ses soldats!

*(A demi voix, sur le devant du théâtre).*

A bas le Prophète!

A bas ses soldats!

**Premier couplet.**

Ils ont pris d'assaut notre ville,  
Nos murailles fument encore!  
Et chacun doit, bourgeois docile,  
Donner son argent et son or,  
Sinon la mort!

**Tous,** avec terreur, à voix basse.

Sinon la mort!

**Un bourgeois,** à un de ses voisins.

Voisin, quelle nouvelle?

**L'autre bourgeois.**

Elles sont des plus tristes  
Le prophète ou Satan qui vient pour nous damner,

уже выходить изъ злѣвѣ, ратуши съ пустыни руками. Многіе изъ улицъ, собираются на площадь, подходятъ къ авансценѣ и образуютъ группы. Они говорятъ между собою вполголоса, тревожно оглядываясь.

## ЯВЛЕНИЕ I.

Х о р ь.

Преклонимъ голову! Смерть страшна! (*Замытивъ въ глубинѣ сцены анабаптистскій патруль, громко восклицаютъ*). Да здравствуютъ пророкъ и его воины! (*Вполголоса, на авансценѣ*). Долой пророка! долой его воиновъ!

Нѣсколько обывателей.

Они взяли приступомъ нашъ городъ, наши стѣны еще дымятся! и каждый изъ горожанъ долженъ покорно отдавать имъ свое серебро и золото. А иначе—смерть!

В с ѣ.

(*Въ ужасѣ и шопотомъ*).

А иначе—смерть!

Одинъ изъ горожанъ.

(*Другому*).

Сосѣдъ, какія вѣсти?

Д р у г о й.

Самыя нерадостныя: пророкъ или самъ сатана,

Dans nos murs va, dit-on, se faire couronner  
Comme roi des anabaptistes!

Premier bourgeois.

En es-tu sûr?

Deuxième bourgeois.

Chacun le dit ici!

Premier bourgeois.

Et quand donc?

Deuxième bourgeois,

Aujourd'hui!

Ensemble, à voix basse.

Courbons notre tête,

Craignons le trépas!

*(Voyant les soldats qui redescendent du palais et criant à haute voix).*

Vive le Prophète!

Vivent ses soldats!

*(A voix basse).*

A bas le Prophète!

A bas ses soldats!

## SCÈNE DEUXIÈME.

Pendant ce dernier chœur, une mendiante est entrée et s'est assise sur une borne au fond du théâtre. Les bourgeois, prêts à quitter la place publique, s'approchent d'elle.

Premier bourgeois.

Assise sur cette humble pierre,  
Femme, que fais-tu là? redoute leur colère  
Va-t'en!

явившійся на погибель намъ, намъренъ, слышно, короноваться у насъ царемъ анабаптистовъ!

Первыи.

Ты это знаешь навѣрно?

Второй.

Всѣ такъ говорятъ.

Первыи.

А когда коронація?

Второй.

Сегодня же.

Вмѣстѣ.

(Вполголоса)

Преклонимъ голову, смерть страшна! (*При видѣ солдатъ, идущихъ отъ ратуши восклицаютъ*). Да здравствуютъ пророкъ и его войны! (*Вполголоса*). Долой пророка! долой его воиновъ!

## ЯВЛЕНІЕ П.

(*Во время послѣдняго хора, входитъ нищая и садится на тумбу, въ глубинѣ сцены. Граждане, собиравшіеся уйти, подходятъ къ ней.*)

Первыи.

Что ты тутъ сидишь на голомъ камнѣ, бѣдняга? Они страшны въ ярости: лучше уйди?

**Fidès**, sortant la tête de son capuchon.

Pourquoi?... quels biens pourraient ils m'enlever?  
Qu'a-t-on à perdre, alors qu'on a perdu son fils?

**Romance.**

**Premier couplet.**

Donnez pour une pauvre âme,  
Ouvrez-lui le paradis!  
Donnez à la pauvre femme  
Qui prie, hélas! pour son fils!  
Au sein de votre richesse,  
Donnez, seigneur opulent!  
Donnez pour dire une messe,  
Hélas! à mon pauvre enfant!

**Deuxième couplet.**

J'ai faim, j'ai bien froid!... mais n'importe...  
La tombe est plus froide encore!..  
Et moi, bientôt glacée et morte...  
Qui donc priera pour mon sort!  
Donnez, donnez pour son âme!  
Ouvrez-lui le paradis!  
Donnez à la pauvre femme  
Qui pleure, hélas! sur son fils!

**Premier bourgeois**, montrant l'hôtel de ville.

C'est l'heure, on nous attend, et si nous différons,  
Il y va de nos jours!

*(Donnant ainsi que plusieurs bourgeois quelques pièces  
de monnaie à Fidès).*

Tiens! tiens!

**Fidès.**

Merci!

*(La cloche sonne de nouveau).*

Фидеся,

(сбрасывая съ головы капюшонъ.)

Зачѣмъ?.. что они могутъ отнять у меня? И что можно еще потерять, лишившись сына?—Подайте, ради его бѣдной грѣшной души! откройте ей двери рай! Подайте бѣдной женщинѣ, которая молится за сына! Отъ избытка роскоши, подайте, богатый господинъ, на поминаніе моего бѣднаго покойника!—Мнѣ голодно, мнѣ холодно!.. но что нужды!.. въ могилѣ еще холоднѣе! Когда я умру и охладѣю, кто обо мнѣ помолится? Подайте, подайте на поминаніе, за упокой его души! впустите ее въ рай! Подайте бѣдной женщинѣ, которая молится о сынѣ!

Первый обыватель,

(указывая на ратушу.)

Пора, насъ ждутъ. Если опоздаемъ, то рискуемъ жизнью. (Подаетъ Фидесю мелкихъ денегъ; его при-  
мѣру слѣдуютъ многіе другіе.) Вотъ, бери!

Фидеся.

Спасибо вамъ!

(Раздаются вновь звуки колокола.)

Tous les bourgeois.

Courons!

SCÈNE TROISIÈME.

FIDÈS, UN JEUNE PÉLERIN, qui sort de la rue à droite, et marche avec peine.

Fidès.

Un pauvre pèlerin!... La fatigue, mon frère,  
Semble vous accabler?

Le pèlerin.

Dieu! quelle est cette voix?

Fidès.

Berthe!... Berthe!... Ces traits!...

Berthe.

Fidès!... ma bonne mère!

Fidès.

Sous ces habits... c'est toi que je revois!

*(Elles se jettent dans les bras l'une de l'autre, s'em-  
brassent, et semblent s'interroger sur la ritournelle du  
duo suivant).*

D U O.

B e r t h e.

Pour garder à ton fils le serment qui m'engage,  
Vainement j'ai cherché le trépas dans les flots!  
Un pêcheur m'a portée expirante au rivage,  
Où des soins généreux m'ont cachée aux bourreaux.  
Et plus tard j'ai couru! j'ai revu ta chaumière!...



Горожане.

Идемъ скорѣе!

### ЯВЛЕНИЕ III.

(ФИДЕСА, молодой СТРАННИКЪ, съ трудомъ переступая, выходитъ изъ улицы направо.)

Фидеса.

Бѣдный путникъ!... Ты, кажется, сильно усталъ, братъ?

Странникъ.

Боже, чей это голосъ?

Фидеса.

Берта! Берта! Это ея черты.

Берта.

Фидеса!... моя добрая мама!

Фидеса.

Тебя ли я вижу... въ такомъ платьѣ?

(Онѣ обнимаются и какъ-бы всматриваются другъ въ друга во время ритурнеля слѣдующаго дуэта).

ДУЭТЪ.

Берта.

Чтобъ остаться вѣрною обѣту, соединяющему меня съ твоимъ сыномъ, я искала смерти въ рѣкѣ; меня однакожъ вытащилъ рыбакъ и снесъ, полумертвую, на берегъ, гдѣ помогли добрые люди и

Où sont-ils?... où sont-ils?... Disparus pour jamais!  
Vers Munster j'ai tourné mon espoir! Là naguère  
Mon aïeul, vieux soldat, fut gardien du palais!  
Seule, à pied... j'ai bravé les dangers, la misère!  
Cet humble habit l'éloignait de mes pas!  
Et j'accours! .. je te vois! mon amie et ma mère!  
Guide-moi vers ton fils!... conduis-moi dans ses bras!

Fidès, à part.

Pauvre fille!... comment faire  
Pour t'apprendre ma misère,  
Pour te dire qu'une mère  
D'un fils pleure le trépas!

Berthe, avec joie et vivacité.

Près de ton fils, conduis-moi, bonne mère;  
Viens, hâtons-nous!... O bonheur! ô transport!

Fidès, de même.

Mon fils!..

Berthe, voyant son trouble.

En quels lieux est-il donc?

Fidès, sanglotant.

Il est mort!

Berthe, poussant un cri.

Mort!... mort!...

*(Moment de silence et de consternation).*

спрятали меня отъ палачей. Затѣмъ я побѣжала... видѣла твою хижину! Гдѣ они? спрашиваю — гдѣ они?.. Исчезли навсегда! Я тогда обратила всѣ мои надежды на Мюнстеръ: тутъ у меня, когда-то, дѣдъ, старый солдатъ, былъ сторожемъ при дворцѣ. Одна, пѣшкомъ... я отправилась, не думая объ опасностяхъ; нищетѣ моей помогала эта убогая одежда, И вотъ я пришла!.. и вижу тебя, другъ мой и мать!.. Веди же меня къ сыну!... веди меня въ его объятія!

Ф и д е с а.

*(Про себя).*

Бѣдная дѣвушка! какъ тебѣ сказать о моемъ горѣ? Какъ тебѣ сказать, что мать оплакиваетъ смерть сына?

Б е р т а.

*(Въ радостномъ нетерпѣннѣ).*

Проводи же меня къ твоему сыну, добрая мама! Идемъ! скорѣе! О счастье! о радость!

Ф и д е с а,

*(въ сторону).*

Къ сыну!

Б е р т а,

*(замѣчая ея смущеніе).*

Но гдѣ же онъ?

Ф и д е с а,

*(рыдая).*

Онъ умеръ!

Б е р т а,

*(вскрикиваетъ).*

Умеръ!.. умеръ!..

*(Минута молчанія и оцѣпенія).*

**Berthe.**

Dernier espoir, lueur dernière,  
Qui pour jamais ont disparu!  
Que faire encor sur cette terre?  
Mon bien-aimé, je t'ai perdu!

**Fidès.**

Un matin, je trouvai dans mon humble logis  
Des habits teints de sang... c'étaient ceux de mon fils.  
Une voix s'écria: Le ciel voulait sa tête,  
Tu ne le verras plus! c'est l'arrêt du prophète!

**Berthe.**

Qui? lui! ce monstre, ce tyran!  
Imposteur, qui remplit l'Allemagne de sang...  
Et partout, devant lui, soulève la tempête!

**Fidès, avec désespoir.**

Il a tué mon fils!...

**Berthe.**

Punissons leurs forfaits!

**Fidès.**

Hélas! tu ne peux rien, pauvre fille!

**Berthe.**

Si je puis seulement entrer dans son palais...  
Peut-être!

**Fidès.**

Eh! que veux-tu?

Б е р т а.

Послѣдняя надежда, послѣдній лучъ солнца исчезли навсегда! Что же оставаться на землѣ, лишившись тебя, милый!...

Ф и д е с а.

Разъ утромъ, я нашла у себя въ домѣ облитое кровью платье... платье моего сына! И чей-то голосъ сказалъ мнѣ: Небу угодна была его жизнь! ты его больше не увидишь! такова воля пророка!

Б е р т а.

Кого? Его! Этого чудовища? тирана, обманщика, который обагрѣяетъ Германію кровью? которому всюду предшествуетъ война?

Ф и д е с а.

*(Въ отчаяніи).*

Онъ и убилъ моего сына.

Б е р т а.

Накажемъ ихъ за злодѣянія!

Ф и д е с а.

Ахъ, ты ничего не можешь сдѣлать, бѣдная дѣвушка!

Б е р т а.

Нѣтъ, можетъ быть и сдѣлаю, если мнѣ только удастся проникнуть во дворецъ!

Ф и д е с а.

А что ты задумала?

Berthe.

Frapper le traître!

(*Avec exaltation*).

Dieu me guidera!  
Dieu m'inspirera!  
Sa voix immortelle  
M'anime et m'appelle!  
Ma seule espérance  
Est dans la vengeance...  
Jean... réveille-toi!  
Viens! marche avec moi!  
Pour ce cruel point de clémence.

Fidès.

Prions même pour le méchant!

Berthe.

Je ne lui dois que la vengeance!

Fidès.

Me rendra-t-elle mon enfant?

Berthe.

C'est sauver l'Allemagne entière,  
Que du tyran la délivrer!

Fidès.

Peut-être a-t-il aussi sa mère,  
Qui, comme moi, va le pleurer!

Berthe.

Non, non, j'en ai fait le serment!  
Jean!... tu seras vengé!

Б е р т а.

Убить обманщика! (*Восторженно*). Богъ меня на-  
правлять! Богъ вдохновить! Его безсмертный голосъ  
меня живить и призывать! Моя единственная на-  
дежда—на отмщенье... Иоаннъ, проснись! встань! иди  
со мной! Жестокому нѣтъ пощады!

Ф и д е с а.

Помолимся, даже за нечестиваго!

Б е р т а.

Я ему воздаю только мечь!

Ф и д е с а.

Возвратить-ли она мнѣ сына?

Б е р т а.

Избавить всю Германію отъ тирана, значить спа-  
сти ее!

Ф и д е с а.

У него тоже есть, можетъ быть, мать; она, какъ  
и я, будетъ по немъ плакать!

Б е р т а.

Нѣтъ, нѣтъ, я поклялась: Иоаннъ, я за тебя отмщу!

Fidès.

Comment?

Berthe.

Adieu donc!

Fidès.

Reste encor!

Berthe.

Dieu me guide!

Fidès.

À la mort!

Berthe.

J'y compte! Dieu me guidera!  
Dien m'inspirera!  
Sa voix immortelle  
M'invite et m'appelle!  
Ma seule espérance  
Est dans la vengeance!...  
Jean! réveille-toi!  
Viens!... marche avec moi!

*(Berthe se précipite vers une des rues à gauche qui conduit au palais. Fidès, qui ne peut courir aussi vite, la suit de loin en tendant les bras vers elle).*

*(Le théâtre change et représente la cathédrale de Munster).*

*(Une partie du cortège est censée déjà entrée; l'autre moitié continue à défiler, au fond de l'église des trabans de la garde du Prophète forment la haie. Marche des grands électeurs portant l'un la couronne, l'autre le sceptre, l'autre la main de justice, celui-ci le sceau de*



Фидеса.

Какъ?

Берта.

Прощай!

Фидеса.

Погоди немного!

Берта.

Богъ мнѣ указываетъ путь!

Фидеса.

Къ смерти!

Берта.

Надѣюсь, Богъ меня направитъ! Богъ вдохновитъ! Его безсмертный голосъ меня живетъ и призываетъ. Моя единственная надежда на отмщеніе!.. Иоаннъ, проснись, встань, иди со мной!

*(Берта бросается навъо, въ одну изъ улицъ, ведущую къ дворцу. Фидеса не можетъ за нею слѣдовать и идетъ сзади, простирая къ ней руки).*

*(Декорация перемѣняется и представляетъ мюнстерскій соборъ. Часть процессіи уже вошла, другіе входятъ еще церемоніальнымъ маршемъ. Въ глубинѣ храма тѣлохранители пророка разставлены шпалеромъ. Идутъ курфюрстъ, одинъ несетъ корону, другой — скипетръ, третій — державу, четвертый — государ-*

*l'État, et d'autres ornements impériaux. Jean paraît après eux, la tête nue et habillé en blanc. Il traverse la nef principale et se rend dans le chœur au maître autel qui est dans le fond à droite et qu'on ne voit pas. Le peuple, qui est sur le devant du théâtre, veut se précipiter sur ses pas. Il est repoussé par les trabans dans les chapelles latérales. Tous disparaissent. Fidès, qui vient d'entrer, est seule à gauche, à genoux, sur le devant du théâtre, ne s'occupant pas de ce qui se passe autour d'elle, et plongée dans la rêverie et la prière. Tout à coup, on entend un grand bruit d'orgues de clairons et de trompettes. C'est le moment du couronnement).*

**Chœur, en dehors.**

*Domine, salvum fac regem nostrum prophetam!*

**Fidès, levant la tête.**

Que Dieu sauve le roi prophète!  
Disent-ils... Ce sont là leurs vœux!  
Et moi, j'appelle sur sa tête  
La juste vengeance des cieux!  
(*Priant*).

Grands dieux, exaucez ma prière!  
Qu'errant, misérable et proscrit,  
Il soit châtié sur la terre!  
Que dans le ciel il soit maudit!

**Chœur.**

*Domine, salvum fac regem nostrum prophetam!*

**Fidès, continuant.**

Oh! ma fille!... Oh! Judith nouvelle,

ственную печать, другіе—разные императорскіе знаки. За ними Іоаннъ, съ непокрытой головой, въ бѣлой одеждѣ. Онъ проходитъ чрезъ церковь прямо къ главному алтарю, котораго не видно, направо, въ глубинѣ сцены. Народъ, собравшійся на авансценѣ, хочетъ броситься за нимъ, но тѣлохранители его отталкиваютъ въ боковыя приделы. Всѣ скрылись. Фидеса только-что вошла и стала, по лѣвой рукѣ, на колына, на авансценѣ, не замѣчая, что происходитъ вокругъ; она погружилась въ думу и молитву. Вдругъ грянулъ органъ, зазвучали трубы—это минута коронованія).

Х о р ъ.

(За сценой).

Domine, salvum fac regem nostrum prophetam!

Фидеса,

(поднимая голову).

Господи! помилуй короля-пророка, молятъ они!.. Вотъ о чемъ они просятъ! А я призываю на его голову справедливую кару небесную! (Молится). Великій Боже, услышь мою молитву! Пусть онъ станетъ изгнанникомъ, несчастнымъ бродягой и понесетъ на землѣ наказаніе, а въ небѣ пусть будетъ проклятъ!

Х о р ъ.

Domine, salvum fac regem nostrum prophetam!

Фидеса.

(Продолжая).

О, моя дочь! вторая Юдиень! Да сбудется твой за-

Que s'accomplisse ton dessein!  
Qu'en ta main le glaive étincelle,  
Et de leur roi frappe le sein.

C h œ u r.

*Domine, salvum fac regem nostrum prophetam!*

*(Les orgues jouent de nouveau. Les enfants de chœur et les jeunes filles entrent en chantant sur la marche suivante. Derrière eux, le peuple s'avance et couvre le théâtre).*

C h œ u r.

Le voilà, le roi prophète!  
Le voilà, l'élu de Dieu!  
A genoux!... courbez la tête  
Devant son sceptre de feu!

Une voix seule.

Il est une divine flamme,  
Rayon du ciel descendu.

C h œ u r.

Le voilà, le roi prophète!  
Le voilà, l'élu de Dieu!  
A genoux!... courbez la tête  
Devant son sceptre de feu!

*(Sur le haut du grand escalier paraît Jean, couvert des habits impériaux, le sceptre en main, la couronne en tête. Derrière lui Jonas, Zacharie, Mathisen et ses principaux officiers. A son aspect tout le monde se prosterne. Seul, debout, au milieu de cette multitude, Jean descend lentement quelques marches d'un air pensif; puis il porte sa*

мысль! Пусть въ рукъ твоей сверкнетъ мечъ, и ты его вонзи въ грудь ихъ царя.

Хоръ.

Domine, salvum fac regem nostrum prophetam!

*(Органы звучатъ снова. Входятъ клирошане и дѣвушки и поютъ слѣдующій маршъ. За ними идетъ народъ и наполняетъ сцену).*

Хоръ.

Вотъ онъ, царь-пророкъ! вотъ онъ, избранникъ Божій! преклоните колѣна! преклоните голову предъ его огненнымъ скипетромъ!

Одинъ голосъ.

Онъ божественный лучъ, свѣтъ, съ неба сошедшій!

Хоръ.

Вотъ онъ, царь-пророкъ! вотъ избранникъ Божій! преклоните колѣна, преклоните голову предъ его огненнымъ скипетромъ!

*(На верху парадной лѣстницы является Іоаннъ, въ царской одеждѣ, со скипетромъ и въ коронѣ. За нимъ Іонасъ, Захарія, Матисенъ и офицеры его арміи. При видѣ его, всѣ prostираются на землю, и онъ стоитъ одинъ среди поверженной толпы. Онъ медленно и задумчиво сходитъ со ступеней; потомъ, прикасается*

*main à sa couronne et dit en se rappelant la prédiction du deuxième acte.*

Jean.

Jean! tu régneras!!! oui... c'est donc vrai!.. je suis  
L'élu, l'élu de Dieu!....

*(En ce moment Fidès, qui est sur le devant du théâtre à droite, vient de se relever. Elle seule et Jean se trouvent debout dans l'église. Elle regarde le nouveau roi et pousse un cri).*

Fidès.

Mon fils!!!

*(Jean tourne les yeux de son côté, lui tend les bras et veut courir vers elle; mais au cri de Fidès, tout le peuple qui était à genoux s'est relevé, et s'éloigne avec indignation de cette femme sacrilège. Zacharie et Ionas se sont approchés d'elle et tirent leurs poignards; Mathisen, qui est près de Jean, lui dit à voix basse).*

Ionas.

Si tu parles,

*(Lui montrant Fidès).*

Sa mort!

Jean, avec fureur.

Infâme!

*(Puis avec effroi et modérant son émotion, il se retourne vers sa mère et dit froidement).*

Quelle est cette femme?

Fidès, avec indignation.

Qui je suis?

Moi!... qui je suis?... Je suis la pauvre femme

*рукой къ коронѣ, припоминая предсказаніе, содланное ему во второмъ дѣйствіи).*

Іоаннъ.

Іоаннъ, ты воцаришься!!! и вотъ, сбылось! Я сталъ король!

*(Въ эту минуту Фидеса, стоявшая на колѣнахъ съ правой стороны авансцены, приподнимается. Она одна, съ Іоанномъ, стоитъ среди церкви. Взглянувъ на новаго короля, она вскрикиваетъ).*

Фидеса.

Сынъ мой!!!

*(Іоаннъ оборачивается въ ея сторону, протягиваетъ руки и хочетъ поспѣшить къ ней; но услышавъ крикъ Фидесы, весь народъ, стоявшій на колѣнахъ, быстро всталъ и отшатнулся въ негодованіи отъ богохульницы. Захарія и Іонасъ, подбѣжавъ къ ней, выхватили кинжалы. Матисенъ, стоявшій подле Іоанна, шепчетъ ему).*

Матисенъ.

Если ты скажешь... *(указывая на Фидесу)* она умретъ!

Іоаннъ.

*(Съ яростью).*

Негодяй! *(Но, полный ужаса и сдерживая своё смущеніе, онъ обращается къ матери и говоритъ холодно).*  
Что это за женщина?

Фидеса.

*(Въ негодованіи).*

Кто! я? Кто я? Я та самая несчастная, что выкормила, вынесила тебя на рукахъ, оплакала твою

Qui t'a nourri, t'a porté dans ses bras!  
Qui t'a pleuré, t'appelle, te réclame,  
Qui n'aime enfin que toi seul ici-bas!  
Et toi tu ne me connais pas!  
L'ingrat ne me reconnaît pas!

**Ensemble.**

**Chœur du peuple.**

Qu'entends-je? o ciel! et quel mystère!  
Faut-il en croire un tel aveu?  
Lui qui pour nous descend sur terre!  
Lui! l'envoyé... le fils de Dieu!

**Chœur des anabaptistes, s'adressant à Fidès.**  
Fraude coupable et mensongère  
Que punira le fils de Dieu!  
Ne brave pas notre colère!...  
Va-t'en, va-t'en de ce saint lieu!

Jean, s'avançant vers le peuple dont les murmures augmentent—  
Quelque erreur abuse son âme,  
J'ignore, ainsi que vous, ce que veut cette femme!

**Fidès.**

Ce que je veux... ce que veut cette femme!  
Elle voudrait... te pardonner, hélas!  
Elle voudrait, même au prix de son âme,  
Un seul instant te presser dans ses bras!  
Et toi!... tu ne me connais pas!  
L'ingrat ne me reconnaît pas!

**Ensemble.**

**Chœur du peuple, montrant Jean.**  
L' élu du ciel, le saint Prophète  
Ne serait-il qu'un imposteur?  
Malheur à lui! que sur sa tête  
Éclate enfin notre fureur!



смерть! я та самая, которая зоветъ тебя,<sup>3</sup> ищетъ и любить лишь тебя одного на землѣ! а ты, ты меня не знаешь? неблагодарный не узнаетъ меня!

**Вмѣстѣ.**

**Хоръ народа.**

Что слышу? о небо! и вѣрить ли раскрытію такой тайны? Онъ, сошедшій ради насъ на землю! онъ посланный самимъ небомъ!..

**Хоръ анабаптистовъ.**

*(Къ Фидесъ).*

За такое преступное и лживое показаніе накажетъ тебя Сынъ Божій. Не вызывай нашего гнѣва!.. Ступай, ступай изъ святаго здѣшняго мѣста!

**Іоаннъ,**

*(Подвигаясь въ среду народа, ропотъ котораго усиливается).*

Тутъ какое-нибудь недоразумѣніе: я, какъ и вы же, не знаю чего хочетъ эта женщина!

**Фидеса.**

Чего я хочу... чего хочетъ эта женщина! Она хотѣла бы, увы! простить тебя; хотѣла бы, даже цѣною жизни, сжать тебя хоть на мгновеніе въ своихъ объятіяхъ! А ты — ты меня не знаешь? Неблагодарный! не хочешь признать?

**Вмѣстѣ.**

**Хоръ народа,**

*(на Іоанна).*

Неужели избранникъ неба, святой пророкъ — ничто иное какъ обманщикъ? Горе ему! гнѣвъ нашъ обрушится на его голову!

**Chœur des anabaptistes**, menaçant Fidès.

C'est trop souffrir, divin Prophète,  
Et son blasphème et son erreur!  
Livrez-la-nous! que sur sa tête  
Éclate enfin notre fureur!

*(A la fin de cet ensemble, Jonas et les anabaptistes, qui  
ont entouré Fidès, lèvent le poignard sur sa tête).*

**Jonas**, prêt à frapper.

Dieu nous commande son trépas!

**Jean**, s'élançant vers lui avec effroi.

Arrêtez!...

**Fidès**, avec joie.

Il prend ma défense!

**Jean**.

Qu'on respecte ses jours!... Ne voyez-vous donc pas  
Que cette femme est en démence!

*(Fidès s'éloigne avec indignation).*

Un miracle peut seul lui rendre la raison!

**Chœur des bourgeois**, avec ironie.

Tout est possible au roi prophète!  
L'élu de Dieu!

**Jean**.

Que Dieu m'inspire donc!

*(S'approchant de Fidès).*

Femme, à genoux!

**Fidès**, avec fierté.

Qui? moi?

*(Jean fait un geste impérieux; elle s'incline).*

Хоръ анабаптистовъ,

*(угрожая Фидестъ).*

Ты слишкомъ долго терпишь, божественный пророкъ, богохульство ея и заблужденіе! выдай ее намъ—гнѣвъ нашъ разразится надъ ея головой!

*(При этихъ словахъ, Іонасъ и анабаптисты, окруживъ Фидесу, заносятъ надъ нею кинжалы).*

Іонасъ.

*(готовясь нанести ударъ).*

Богъ намъ велитъ умертвить ее!

Іоаннъ.

*(Кидается къ нему въ ужасъ).*

Остановись!

Фидеса.

*(Радостно).*

Онъ за меня заступается!

Іоаннъ.

Пощадите ея жизнь! Развѣ вы не видите, что эта женщина не въ своемъ умѣ? *(Фидеса отступаетъ въ негодованіи).* Лишь чудо можетъ возвратить ей разсудокъ!

Хоръ гражданъ.

*(Съ ироніей).*

Вѣдь все возможно царю-пророку, избраннику Божію!

Іоаннъ.

Да вдохновитъ же меня Богъ! *(Подходя къ Фидестъ).* Женщина, на колѣни!

Фидеса.

*(Высокомерно).*

Кто? я?

Jean, posant la main sur la tête de sa mère.

Que la sainte lumière  
Descende sur ton front, insensée, et t'éclaire!  
(*Avec intention*).

Tu chérissais ce fils dont je t'offre les traits!

Fidès.

Si je l'aimais!...

Jean.

Eh bien! que maintenant vers moi ton œil se lève!...  
Et vous qui m'écoutez, peuple, levez le glaive!  
(*Tous les assistants tirent leur épée et Jean continue en montrant Fidès*).

Si je suis son enfant, si je vous ai trompés,  
Punissez l'imposteur!... Voici mon sein... frappez!  
(*S'adressant à haute voix à Fidès*).

Suis-je ton fils?

Chœur du peuple, à Fidès.

Parlez sans crainte et sans obstacle.

Fidès, troublée et regardant Jean dont  
les yeux rencontrent les siens,

Oui... la lumière brille à mes yeux obscurs!  
(*Passant au milieu du théâtre et avec force*).

Peuple, je vous trompais!... ce n'est pas là mon fils.  
(*Avec douleur*).

Je n'en ai plus!

Jonas, au peuple.

O sublime spectacle!

Sa voix rend la raison aux insensés..

Іоаннъ.

*(Дѣлаетъ повелительный жестъ; Фидеса преклоняетъ колѣна, и Іоаннъ налагаетъ руку на голову матери).*

Да низойдетъ свѣтъ небесный на твое чело, безумная, и озарить тебя! *(Съ особеннымъ удареніемъ)*. Ты любила сына, съ которымъ находишь во мнѣ сходство?

Фидеса.

Любила-ли!...

Іоаннъ.

Ну, посмотри-же на меня теперь! а вы, внимающіе мнѣ, выньте мечи! *(Всѣ присутствующіе обнажаютъ оружіе; Іоаннъ продолжаетъ, указывая на Фидесу)*. Если я сынъ ея, если я обманулъ васъ, казните обманщика!... Вотъ моя грудь: убейте меня! *(Громко Фидесъ)*. Сынь-ли я твой?

Хоръ народа.

*(Фидесъ)*.

Говори безъ страха и сомнѣнія!

Фидеса.

*(Въ смущеніи смотритъ на Іоанна, глаза котораго встѣчаются съ ея взглядомъ)*.

Да, свѣтъ озарилъ мои ослѣпленные очи! *(Выходя на средину сцены и съ энергіей)*. Народъ, я тебя обманывала — это не сынъ мой. *(Печально)*. У меня уже нѣтъ сына!

Іонасъ.

*(Народу)*.

О, великое зрѣлище! По его велѣнію, разсудокъ возвращается безумнымъ!

Le peuple, poussant un cri

Miracle!

Fidès, seule, à droite du théâtre et pleurant.

C'est lui! c'est lui qu'il faut abandonner,  
Pour le sauver!  
(Jean parle bas à un officier, lui donne un ordre en designant Fidès et s'éloigne en jetant un dernier regard sur sa mère.)

Fidès.

Mon Dieu! veillez sur lui!

Le peuple, entourant Jean qui part.

Miracle!

*Domine, salvum fac regem nostrum prophetam!*

Fidès, seule, à part, et poussant un cri.

Et Berthel... Berthel! ô ciel... qui veut l'assassiner.  
(Elle veut se précipiter sur les pas de Jean; Zacharie, Mathisen et Jonas l'arrêtent.)

Fidès, à part, se tordant les mains de désespoir.

(En voyant Jean qui s'éloigne et qu'elle ne peut rejoindre.)  
Mon fils!... on va l'assassiner!

Chœur du peuple, se précipitant sur les pas du Prophète.

Miracle!

*(La toile tombe.)*

Н а р о д ъ.

*(Возглашаетъ).*

Чудо!

Ф и д е с а.

*(Одна на правой сторонѣ, и плачетъ).*

Отъ него, отъ него отречься, чтобы спасти его!  
*(Иоаннъ что-то приказываетъ шопотомъ одному изъ офицеровъ, указывая на Фидесу, и уходитъ, взглянувъ на нее въ послѣдній разъ).* Боже, охраняй его!

Н а р о д ъ.

*(Обступая удаляющуюся Иоанна).*

Чудо! Domine, salvum fac regem nostrum prophetam!

Ф и д е с а.

*(Въ сторону, съ крикомъ).*

А Берта! Берта! Боже... она умертвить его!  
*(Она хочетъ бѣжать вслѣдъ за Иоанномъ; Захарія, Матисенъ и Ионасъ ее удерживаютъ. Фидеса ломаетъ себѣ въ отчаяніи руки, видя, что Иоаннъ удаляется, а ее къ нему не пускаютъ).* Мой сынъ! его хотятъ убить!...

Хоръ народа.

*(Бросаясь вслѣдъ за пророкомъ).*

Чудо!

Занавѣсъ опускается.

ACTE V.

Un caveau voûté dans le palais de Munster. A gauche du spectateur, un escalier en pierre par lequel on descend dans le caveau. Au fond, au milieu du mur, une dalle saillante sur laquelle des caractères sont tracés. A droite, sur le premier plan, une porte en fer donnant sur la campagne.

---

SCÈNE PREMIÈRE.

ZACHARIE, MATHISEN et JONAS, tous trois debout au lever du rideau.

Zacharie et Mathisen, s'adressant à Jonas.

Ainsi vous l'attestez?

Jonas.

Oui, redoublant d'efforts,  
Vers Munster l'empereur et s'avance et s'apprête  
A foudroyer ses murs.

Zacharie et Mathisen.

Comment fuir la tempête.

Jonas, baissant la tête et tirant un parchemin de sa poche.  
Il offre sauvegarde à nous, à nos trésors.  
Si nous lui livrons le Prophète!  
Qu'en dites-vous?

Tous les trois se regardent un instant sans répondre, puis croisent les bras sur la poitrine et disent en baissant la tête.

Du ciel la volonté soit faite!

Zacharie et Mathisen, regardant vers l'escalier à gauche.  
Au haut de ces degrés ont brillé des flambeaux!



## ДѢЙСТВІЕ ПЯТОЕ.

Подвалъ со сводами въ юнстерскомъ дворцѣ. Налѣво отъ зрителя каменная лѣстница, ведущая снаружи въ подвалъ. Въ глубинѣ, посрединѣ стѣны, выдающаяся каменная плита, на которой выбита надпись. Направо, на первомъ планѣ, желѣзная дверь, выходящая на поле.

### ЯВЛЕНІЕ I.

ЗАХАРІЯ, МАТИСЕНЪ и ІОНАСЪ стоятъ всѣ трое, когда поднимается занавѣсъ.

Захарія и Матисенъ.

(Іонасу).

Ты въ этомъ ручаешься?

Іонасъ.

Да; императоръ, удвоивъ усилія, спѣшитъ къ Мюнстеру, съ цѣлью разгромить его стѣны.

Захарія и Матисенъ.

Какъ укрыться отъ бѣды?

Іонасъ.

(Опуская голову, и доставая изъ кармана пергаментъ).

Онъ предлагаетъ намъ свободный пропускъ со всѣмъ нашимъ имуществомъ, если мы ему выдадимъ пророка. Что вы на это скажете?

Всѣ трое.

(Сперва переглянулись молча, потомъ скрестивъ на груди руки и поникнувъ головой, произносятъ).

Да будетъ воля Божія!

Захарія и Матисенъ.

(Взглянувъ алѣво на лѣстницу).

На верхнихъ ступеняхъ видѣнъ свѣтъ!

JONAS, leur montrant la porte de fer, à droite, qu'il ouvre.  
Venez... par cette issue on sort de ces caveaux.

*(Tous trois sortent par la porte à droite qu'ils referment. Apparaissent sur les marches de l'escalier à gauche plusieurs soldats; l'un tient un flambeau, les autres entraînent Fidès. Les soldats montrent à Fidès un banc de pierre, lui font signe de s'asseoir et remontent par l'escalier; tout cela s'exécute sur la ritournelle du morceau suivant).*

## SCÈNE SECONDE.

FIDÈS, seule.

Récitatif.

O prêtres de Baal, où m'avez-vous conduite?

*(Regardant autour d'elle.)*

Quoi! les murs d'un cachot!... quoi! l'on retient mes pas

Quand Berthe de mon fils a juré le trépas?

*(Marchant avec égarement.)*

Laissez-moi! laissez-moi! du complot qu'on médite

Je veux le préserver!... c'est mon fils, c'est mon sang!..

*(S'arrêtant, et avec indignation.)*

Non, non!... il ne l'est plus!... Devant toi, Dieu puissant,

Et devant tes autels!... il renia sa mère!!!

Que sur son front coupable éclate le tonnerre!

Frappe... toi qui punis tous les enfants ingrats!

*(Poussant un cri d'effroi, et levant les yeux au ciel.)*

Non, non... grâce pour lui! Dieu! suspends ta colère!

Cavatine.

Mon cœur est désarmé!

Mon courroux m'abandonne,

Ta mère te pardonne;

Adieu, mon bien-aimé!

Je t'ai donné mon cœur, je t'ai donné mes vœux,

Et maintenant pour que tu sois heureux,

Іонасъ.

(Указывая имъ на желѣзную дверь вправо, и отворяя ее.

Идите... здѣсь есть выходъ изъ подвала.

(Уходятъ и затворяютъ за собою желѣзную дверь. На ступеняхъ являются солдаты; одинъ изъ нихъ несетъ свѣчу, другіе ведутъ Фидесу. Они ей указываютъ на каменную скамью; дѣлаютъ ей знакъ, чтобъ она слѣла и взбѣгаютъ по лѣстницѣ. Это происходитъ впродолженіе ритурина слѣдующаго речитатива).

## ЯВЛЕНІЕ II.

ФИДЕСА, одна.

О жрецы Ваала, куда вы привели меня? (Оглядывая кругомъ). Какъ, стѣны тюрьмы?... Какъ! меня заперли, когда Берта поклялась умертвить моего сына? (Ходитъ въ изступленіи). Пустите, выпустите меня! я хочу его предупредить о покушеніи на его жизнь! это вѣдь мой сынъ, моя кровь!... (Остнавливается, и въ негодованіи). Нѣтъ, нѣтъ! онъ уже не сынъ мнѣ! Предъ Тобою, Всемогущій Боже, предъ алтаремъ Твоимъ, онъ отрекся отъ матери! Пусть же обрушится громъ на его преступную голову! Порази его, Господь, карающій благодарныхъ дѣтей. (Вскрикнувъ въ ужасъ и воздѣвая руки къ небу). Нѣтъ! нѣтъ! помилуй его Боже, и укроти свой гнѣвъ!

Каватина.

— Сердце мое обезоружено, гнѣвъ мой смирился; мать тебя прощаетъ; прости, о милый мой!

S'il te faut ma vie,  
Je viens te la donner, et mon âme ravie  
Ira, priant pour toi, t'attendre dans les cieux.  
Mon courroux m'abandonne,  
Mon cœur est désarmé!  
Adieu, je te pardonne;  
Adieu, mon bien-aimé!

### SCÈNE TROISIÈME.

FIDÈS, UN OFFICIER, descendant par l'escalier, à gauche.

L'officier.

Femme, prosterne-toi devant ton divin maître.  
Le roi prophète à tes yeux va paraître.

Fidès, avec joie.

Il vient!... je vais le voir!  
O doux espoir!...

Cavatine.

Comme un éclair, ô vérité,  
Que ta flamme,  
Du fils ingrat, du révolté,  
Frappe l'âme!  
Qu'il soit dompté soudain  
Comme l'airain  
Par le feu!

Et toi, mon Dieu,  
De ta céleste grâce enfin touche son âme!

Я тебѣ отдала сердце, я тебѣ отдала помышленія; а теперь, если для твоего счастья потребуется моя жизнь, я тебѣ отдамъ ее, и обрадованная душа моя, съ молитвой за тебя отлетитъ на небо, гдѣ станетъ тебя ждать! Гнѣвъ мой смирился! сердце обезоружено! Прости, я тебѣ прощаю; прости, о, мой любимый!

### ЯВЛЕНИЕ III.

ФИДЕСА. ОФИЦЕРЪ, спускаясь по лѣстницѣ налѣво.

Офицеръ.

Женщина, преклони колѣна предъ божественнымъ твоимъ повелителемъ: самъ царь-пророкъ посвятить тебя.

Фидеса.

*(Въ радости).*

Идетъ!.. я его увижу! О, сладостная надежда! —

Каватина.

Пусть пламя истины опалитъ, какъ молнія, душу неблагодарнаго, непокорнаго сына! Пусть онъ внезапно смягчится, какъ мѣдъ отъ огня! Пусть твоя небесная благодать, о, мой Боже, коснется наконецъ его сердца! божественная рать, возврати ему его ангела-хранителя! духъ Божій, сойди и восторжествуй надъ нимъ; проникни въ сердце его своими

S'il te faut ma vie,  
Je viens te la donner, et mon â- vainqueur;  
Ira, priant pour toi, t'attendre son cœur.  
Mon courroux  
Mon cœur  
Adieu, je  
Adieu

*Ne s'ouvre pas!*  
*Ne s'ouvre pas!*  
*Ne s'ouvre pas!*  
*Ah! ma victoire est certaine*  
*Et je ramène*  
*Avec ferveur*  
*Mon fils au sein d'un Dieu sauveur.*

### SCÈNE QUATRIÈME.

*FIDÈS, JEAN, habillé comme au quatrième acte, mais enveloppé d'un  
manteau et la couronne sur la tête. Il fait un signe à l'officier, qui  
s'éloigne.*

D u o.

J e a n.

*Ma mère!*

F i d è s, avec dignité.

Moi, ta mère!... il faut me le prouver!  
Prophète et fils du ciel, tu n'es plus dans ce temple  
Où, debout, tu m'osais braver;  
Et maintenant que Dieu seul nous contemple,  
A genoux!...

*J e a n, tombant malgré lui à ses pieds.*

Ah! pardon pour un fils égaré!

F i d è s.

Mon fils... je n'en ai plus! le fils que j'ai pleuré  
Était pur... Mais celui que la terre déteste,

нами! Да не разверзнется подъ ногами его мрачна бездна преступленія! — Ахъ, я увѣрена въ тебѣ! Своей молитвой я возвращу сына моего въ ю Бога-Спасителя.

#### ЯВЛЕНИЕ IV.

ФИДЕСА; ІОАННЪ, одѣтый какъ былъ въ четвертомъ дѣйствіи, но въ широкомъ плащѣ и въ коронѣ. По знаку, имъ поданному, офицеръ удаляется.

Д У Э Т Ъ.

І о а н н ъ.

Мать моя!

Ф и д е с а.

*(Съ достоинствомъ).*

Я! твоя мать? Еще это надо доказать! Пророкъ и сынъ неба, ты теперь уже не въ храмъ, гдѣ смѣль надо мною издѣваться. Здѣсь, между нами одинъ Богъ свидѣтель. На колѣна!

І о а н н ъ.

*(Помимо воли падая къ ея ногамъ).*

Ахъ, прости заблудшаго сына!

Ф и д е с а.

Сына? у меня его уже больше нѣтъ. Сынъ, котораго я оплакала, былъ непороченъ... Но ты, нена-

Toi, que poursuit la colère céleste,  
Toi, dont les mains sont empreintes de sang,  
Tu n'es plus rien pour moi!... va-t'en, va-t'en!  
Loin de mon cœur et de mes yeux, va-t'en!

J e a n.

Ma mère, hélas! me maudit, me déteste,  
Et son courroux est le courroux céleste!  
Autour de moi cachez ces flots de sang,  
Image horrible!... éloigne-toi... va-t'en!  
Ah! de mon cœur, remords vengeur... va-t'en!  
Ah! c'est mon seul amour qui m'a rendu coupable,  
Je ne voulais d'abord, en ma juste fureur,  
Que venger le trépas de Berthe et son honneur.  
Et puis le sang versé nous rend impitoyable;  
Ces maîtres orgueilleux, ces tyrans insensés,  
J'ai voulu les punir!...

F i d è s.

Tu les as surpassés!  
Aucun d'eux n'eût osé, sacrilège et faussaire,  
Se dire fils du ciel et renier sa mère?  
Et toi, Prophète, à la terre funeste,  
Toi qui bravas la colère céleste,  
Sourd à l'honneur comme à la voix du sang,  
Ingrat! je te maudis, va-t'en!  
Loin de mon cœur et de mes yeux, va-t'en!  
*(Jean se précipite à ses pieds, en cachant sa tête dans  
ses mains).*  
Eh bien! si le remords s'éveille dans ton âme,  
Et si tu veux encore être digne de moi,  
Renonce à ton pouvoir, à ceux qui t'ont fait roi!



видимый міромъ, преслѣдуемый гнѣвомъ небеснымъ, ты, чьи руки запятнаны кровью — ты мнѣ чужой!.. прочь, прочь изъ моего сердца, долой съ моихъ глазъ!

І о а н н ѣ .

Увы! мать проклинаетъ и ненавидитъ меня, а гнѣвъ ея — гнѣвъ небесный! О, скройте отъ глазъ волны крови, меня обступившія! удались, ужасный призракъ! удались изъ моего сердца, угрызеніе совѣсти!... Ахъ! единственно любовь довела меня до преступленія: въ справедливомъ негодованіи, я хотѣлъ отмстить только за смерть Берты и ея позоръ. Но пролитая кровь дѣлаетъ человека безжалостнымъ; я хотѣлъ наказать надменныхъ вельможъ, безсмысленныхъ тирановъ....

Ф и д е с а

Ты превзошелъ ихъ! Ни одинъ изъ нихъ не осмѣлился-бы, лживо и богохульно, выдать себя за избранника неба и отречься отъ матери! А ты—пророкъ, ты гибель всей землѣ! Ты пренебрегъ и гнѣвомъ Господнимъ! Ты не внимаешь ни голосу чести, ни голосу крови! Неблагодарный, я проклиная тебя! Прочь, прочь изъ моего сердца, и долой съ моихъ глазъ! (*Іоаннъ простирается у ея ногъ, закрывая лицо руками*). Если-же въ самомъ дѣлѣ раскаяніе проснулось въ душѣ твоей, если ты еще хочешь быть меня достойнымъ, то отрекись отъ своей власти, отъ тѣхъ, которые провозгласили тебя царемъ!

J e a n.

Désertez mes soldats!...

F i d è s.

C'est Dieu qui te réclame!

J e a n.

Par eux je fus vainqueur!

F i d è s.

Par eux tu fus infâme!

J e a n.

Ils diront que j'ai fui!...

F i d è s, levant la main au ciel.

Vers le ciel, vers l'honneur!

C a v a t i n e.

A la voix de ta mère  
Le ciel peut se rouvrir!  
Dieu n'a plus de colère  
Devant le repentir!  
Par lui, je te l'atteste,  
Tes crimes s'oublieront,  
Et le pardon céleste  
Descendra sur ton front!

*(Jean retire de sa tête la couronne, qu'il pose sur la  
table de pierre, près de lui.)*

F i d è s.

Oui... oui, mon fils!... ce nom si tendre,  
Mon cœur est prêt à te le rendre!  
*(Avec tendresse).*

Mon fils!... mon fils!...

Іоаннъ.

Уйти отъ моихъ солдатъ!

Фидеса.

Тебя отзываетъ Господь!

Іоаннъ.

Они доставили мнѣ побѣду!

Фидеса.

Они-же доставили и позоръ!

Іоаннъ.

Скажутъ, что я бѣжалъ...

Фидеса.

*(Указывая на небо).*

Но по пути къ небу, къ чести!

Каватина.

На голосъ матери, небо еще можетъ для тебя раскрыться; при видѣ раскаянія гнѣвъ Божій смягчается; именемъ Его предрекаю: преступленія твои забудутся и помилованіе сойдетъ съ небесъ на главу твою. *(Іоаннъ снимаетъ съ себя корону и кладетъ ее подлѣ себя, на каменный столъ).* Да... да, сынъ мой! сердце мое готово тебѣ возвратить это нѣжное имя! *(Съ любовью).* Сынъ мой!... сынъ мой!...

ENSEMBLE.

Fidès, avec entraînement

Il en est temps encore,  
Sois à ma voix fidèle  
De toi dépend ton sort!  
Le Dieu du ciel t'appelle:  
Si la vertu par lui  
Obtient noble couronne,  
Au repentir aussi  
Ce Dieu clément la donne!

Jean.

Quoi! je pourrais encore,  
Moi! si longtemps rebelle,  
Changer enfin mon sort!  
A lui Dieu me rappelle!  
Oui, oui, je crois en lui..  
La céleste couronne,  
Au repentir aussi  
Ce Dieu clément la donne!

Fidès, d'un ton impérieux.

Tu vas quitter ce palais.

Jean.

Je le jure.

Fidès.

Nous chercherons tous deux quelque retraite obscure.  
Où, de tous oublié, près de moi tu vivras!

Jean.

Et Berthe?

Fidès.

Dès demain elle suivra nos pas!

*Вмѣстѣ.*

Фидеса.

*(Съ увлеченіемъ).*

Еще не поздно, внемли моему голосу; твоя судьба въ твоихъ-же рукахъ! Господь небесный тебя призываетъ: если добро награждается великимъ вънцомъ, то за раскаяніе Богъ милосердый даруетъ такой-же вънецъ!

Іоаннъ.

Какъ! неужели я, столь упорный грѣшникъ, еще могу спастись! Господь меня призываетъ! Да, да, я въ Него вѣрую. Преплагій Господь даруетъ и раскаянію небесный-вънецъ!

Фидеса.

*(Повелительно).*

Дворецъ этотъ ты оставишь.

Іоаннъ.

Клянусь!

Фидеса.

Мы отыщемъ себѣ уединенный уголокъ, гдѣ, забытый всѣми, ты поселишься со мной.

Іоаннъ.

А Берта?

Фидеса.

Она завтра-же присоединится къ намъ.

**Jean**, avec ivresse.

Elle existe?... partons! Dieu vous guide et m'éclaire!

**Fidès.**

Elle existe et te garde un éternel amour!

**Jean.**

Protégé par vous deux, vous dites vrai, ma mère,  
Le ciel pourra m'absoudre un jour!

**Ensemble.**

**Jean.**

Il en est temps encore?  
Moi si longtemps rebelle!  
Etc., etc.

**Fidès.**

Il en est temps encor!  
Sois à l'honneur fidèle  
Etc., etc.

### SCÈNE CINQUIÈME.

**LES MÊMES**, **BERTHE**, habillée de blanc et tenant un flambeau à la main; elle entre par la porte droite.

**Berthe**, s'avancant vers le mur du fond et touchant la dalle de pierre qui s'ouvre.

Voici le souterrain! Et la dalle de pierre.

**Jean**, à part.

O ciel!

**Fidès**, poussant un cri.

**Berthe!**

Іоаннъ.

*(Въ восторгъ).*

Она жива?... Идемъ. Богъ руководить тобою и просвѣщаетъ меня!

Фидеса.

Она жива и неизмѣнно тебѣ предана.

Іоаннъ.

Ты права, мать: подъ охраною васъ обвѣхъ, быть можетъ небо и помилуетъ меня!

*Вмѣстѣ.*

Іоаннъ.

Еще не поздно? Я, столь упорный грѣшникъ, и т. д.

Фидеса.

Еще не поздно! будь вѣренъ чести, и т. д.

## ЯВЛЕНИЕ V.

Тѣ-же; БЕРТА, въ бѣлой одеждѣ, со свѣчой въ рукѣ, входитъ въ дверь направо, приближается къ задней стѣнѣ и дотрогивается до каменной плиты, которая уступаетъ.

Берта.

Вотъ и подземелье! и каменная плита!

Іоаннъ.

О, Боже!

Фидеса.

*(Вскрикиваетъ).*

Берта!

Berthe, allant à elle.  
Fidès!

Fidès.

Ici que viens-tu faire?

Berthe, poussant un cri.

Par mon aïeul, gardien du palais de Munster  
Je savais les amas de salpêtre et de fer  
Cachés dans ce caveau!

*(Montrant le flambeau qu'elle tient.)*

Cette flamme propice  
Peut, en quelques instants, embraser l'édifice!  
Ce Prophète et les siens, et moi-même avec eux!

Fidès.

Que dit-elle? grands dieux!  
*(Se retournant avec effroi vers Jean).*

Mon fils!

Berthe, apercevant Jean et poussant un cri.

Ah! qu'ai-je vu?

*(Courant à lui).*

Mon bien-aimé... C'est toi qui m'es rendu!

TRIO.

Berthe à Jean.

Combien ma douleur fut amère!  
Je t'ai cru tombé sous les coups  
De ce Prophète sanguinaire...

Fidès, s'élançant pour la faire taire.  
O ciel!

Jean.

placé entre les deux femmes, retient sa mère, et lui dit à voix  
basse.

De grâce!... taisez-vous!



Б е р т а.

(Подходитъ къ ней.)

Фидеса!

Ф и д е с а.

(Вскрикиваетъ.)

Что ты тутъ дѣлаешь?

Б е р т а.

Дѣдъ мой, дворцовый сторожъ, открылъ мнѣ гдѣ въ этомъ подвалѣ склады пороха и оружія. (Показывая свѣчу, которую держитъ). Этого пламени достаточно на то, чтобы въ нѣсколько секундъ охватить огнемъ все зданіе, нашего пророка, его приверженцевъ и меня съ ними вмѣстѣ!

Ф и д е с а.

Что она говоритъ? великій Боже! (Въ ужасѣ оборачиваясь къ Іоанну). Сынъ мой!

Б е р т а.

(При видѣ Іоанна, съ громкимъ крикомъ подбѣгаетъ къ нему).

Ахъ! что-я вижу? Мой возлюбленный! Ты ли возвращень мнѣ?

Т Р І О.

Б е р т а (Іоанну).

Какъ я ужасно тосковала! Я думала, что ты пальоть руки кровожаднаго пророка!

Ф и д е с а.

(Бросается къ ней, съ цѣлью заставить ее молчать).

О, небо!

І о а н н ѣ.

(Ставъ между ними, тихо матери).

Ради Бога, не проговорись!

**Berthe.**

Ce monstre en horreur, à la terre,  
Ce monstre aux enfers destiné!

**Jean**, bas à sa mère, pendant que Berthe remonte le théâtre.

Ah! vous m'aviez trompé ma mère!  
Le ciel ne m'a pas pardonné!

**Berthe**, revenant près de Jean qu'elle presse contre son cœur.

Quel ange a préservé ta vie?  
Qui t'a soustrait à sa furie?  
À son regard qui porte le trépas?

**Fidès**, voulant la faire taire.

Berthe!

**Jean**, bas, à sa mère, avec désespoir.

Ne me trahissez pas.

**Fidès**, à Berthe.

Si l'on nous entendait!

**Jean**, à sa mère, pendant que Berthe remonte le théâtre.

Qu'elle ignore mon crime.  
Si je perds son amour, si je perds son estime!  
Croyez-le bien, je n'y survivrai pas!

**Berthe**, regardant avec attention du côté de l'escalier.

Non!... personne!

*(Redescendant et revenant près de Jean).*

Б е р т а.

Этого чудовища, отверженного землею! чудовища. предназначенного аду!

І о а н н ѣ.

*(Тихо матери, пока Берта подходитъ къ авансценѣ).*

Ты меня, мама, обманывала: Господь не простилъ меня!

Б е р т а.

*(Возвращается къ Іоанну и прижимаетъ его къ сердцу).*

Какой ангелъ охранилъ твою жизнь? Кто тебя спасъ отъ злодѣя, отъ его смертоноснаго взгляда?

Ф и д е с а.

*(Уговаривая ее).*

Берта!

І о а н н ѣ.

*(Съ отчаяніемъ, матери).*

Не выдавай меня!

Ф и д е с а.

*(Бертѣ).*

Насъ могутъ услышать!

І о а н н ѣ.

*(Матери, пока Берта на авансценѣ).*

Пусть она не знаетъ моего преступленія. Если я лишусь ея любви, ея уваженія, вѣрь мнѣ—я этого не переживу!

Б е р т а.

*(Внимательно осматривая истинницу).*

Никого нѣтъ!... *(Приближаясь къ Іоанну).* Еслибъ

Si tu savais  
Qu'au péril de mes jours, de mon honneur, peut-être,  
J'ai pénétré dans ce palais!  
Pour venger ton trépas, pour immoler ce traître!

Jean, avec désespoir.

Qui l'a trop bien mérité!

Berthe, avec conviction, et lui saisissant la main.

N'est-ce pas?

Mais que du moins le ciel, à défaut de mon bras...

Fidès, vivement.

Ah! ne le maudis point!

Berthe, étonnée.

Lui!

Fidès.

Ne maudis personnel

J'ai retrouvé mon fils, la haine m'abandonne!  
Partons.

Berthe, à Jean, qu'elle entraîne.

Loin du tyran... Viens! dirige nos pas.

Jean, bas à sa mère.

Pitié! ne me trahissez pas.

Ensemble.

Loin de la ville,  
Qu'un humble asile,  
Qu'un sort tranquille,  
Comble nos vœux!  
Douce retraite,

ты зналъ!.. рискуя жизнью, можетъ быть и честью, пробралась я во дворецъ — съ цѣлью, отмстить за смерть, погубить обманщика!

Іоаннъ.

(*Съ отчаяніемъ*).

Онъ этого вполнѣ стоитъ!

Берта.

(*Уверенно и взявъ его за руку*).

Неправда-ли! Пусть же небо, если не я...

Фидеса.

(*Живо*).

Ахъ, не проклинай его!

Берта.

(*Изумившись*).

Его!

Фидеса.

Никого не проклинай! Я нашла своего сына живымъ, и ненависть во мнѣ угасла. Идемъ отсюда.

Берта.

(*Увлекая его*).

Уйдемъ отъ тирана. Веди насъ, указывая дорогу.

Іоаннъ.

(*Тихо матери*).

Сжался! Не выдавай меня! (*Вмѣстѣ*). Вдали отъ города скромное убѣжище, мирная доля удовлетворять нашимъ желаніямъ! Тихій пріютъ, скрытый отъ

Sombre et discrète,  
Qui nous permette  
De vivre heureux!

**Jean**, courant ouvrir la porte à droite.  
Partons!... Cette porte secrète  
Donne sur la campagne, et nous permet de fuir!

**Fidès**, écoutant près de l'escalier à gauche.  
On vient!... on vient!...

**Berthe**, avec effroi, se tenant près de Jean.  
O ciel! être heureuse et mourir!

**Jean**, la pressant contre son cœur.  
Va, ne crains rien!... Je sauverai ta tête!

**Berthe**, avec terreur.  
Si c'était le Prophète!  
(*Entourant de ses bras Jean qui tressaille*).  
O ciel!

## SCÈNE SIXIÈME.

LES MÊMES, UN OFFICIER, suivi de plusieurs soldats, descend précipitamment l'escalier à gauche.

**L'officier**, courant près de Jean.

On t'a trahi!  
Par ruse, en ce palais, s'est glissé l'ennemi!  
(*Berthe le regarde avec effroi et étonnement*).  
(*L'officier s'adressant toujours à Jean*).  
Ils veulent t'immoler au milieu de la fête  
De ton couronnement... Viens les punir, Prophète.

всѣхъ, намъ дать возможность жить счастливо!  
(*Онъ идетъ къ двери направо и открываетъ ее*). Идемъ...  
эта потайная дверь выводитъ на поле; чрезъ нее мы  
можемъ убѣжать!

Фидеса.

(*Прислушиваясь у лѣстницы налѣво*).

Идутъ!... Идутъ...

Берта.

(*Въ ужасъ прижимаясь къ Иоанну*).

О, Боже! быть счастливою и умирать!

Иоаннъ.

(*Обнимая ее*).

Не бойся, я тебя спасу!

Берта.

(*Въ страхъ*).

А если идетъ пророкъ! (*Обвивая руками Иоанна, который содрогается*). О небо!

#### ЯВЛЕНИЕ IV.

Тѣж. ОФИЦЕРЪ, сопровождаемый солдатами, сбѣгаетъ съ лѣстницы налѣво.

Офицеръ.

(*Поспѣшно приближаясь къ Иоанну*).

Тебя выдали. Врагъ тайкомъ пробрался во дворецъ! (*Берта смотритъ на него съ ужасомъ и изумленіемъ*). Тебя хотятъ убить во время торжества твоего коронованія!... Иди, казни ихъ, пророкъ!

Berthe, à ce mot pousse un cri terrible.

Ah!

*(Elle s'éloigne vivement de Jean qu'elle contemple avec effroi).*

O spectre épouvantable!

O terre, entr'ouvre toi!

*(A Jean qui fait un pas vers elle).*

Fuis!... Que ta main coupable

N'approche pas de moi!

Ton sceptre fut un glaive,

Tes droits sont des forfaits!

Et le sang qui s'élève

Nous sépare à jamais.

Ensemble.

Fidès.

O moment qui m'accable

Et d'horreur et d'effroi!

Grâce pour le coupable!

S'il le fut, c'est pour toi!

Son pardon fut un rêve

Qu'en mon cœur j'espérais;

Mais le sang qui s'élève

Les sépare à jamais!

Jean.

O tourment effroyable!

O terre, entr'ouvre toi!

Point de grâce au coupable!

Plus de repos pour moi!

Mon sceptre fut un glaive,

Mes droits sont des forfaits!

Et le sang qui s'élève

Nous sépare à jamais!



**Б е р т а.**

*(При этихъ словахъ испускаетъ пронзительный крикъ; отскочивъ отъ Иоанна, она смотритъ на него въ ужасъ).*

Ахъ! страшный призракъ! О, земля, разступись! *(Иоанну, который хочетъ подойти къ ней).* Прочь!.. не касайся меня преступной рукой! Твоимъ скипетромъ былъ мечъ, права твои—преступленія! кровь, тобою пролитая, разлучаетъ насъ навѣки.

**В м ѣ с т ѣ.**

**Ф и д е с я.**

О минута, сокрушающая меня ужасомъ и скорбью! Прости виновнаго! если онъ и впалъ въ проступокъ, то ради тебя! Въ сердцѣ своемъ я мечтала о прощеніи, но пролитая кровь разлучаетъ ихъ навѣки.

**І о а н н ѣ.**

О страшная мука! о, развернись, земля! Виновному нѣтъ помилованія! нѣтъ мнѣ больше покоя! Моимъ скипетромъ былъ мечъ; мои права преступленія! и пролитая кровь разлучаетъ насъ навѣки!

**Fidès**, voulant entraîner Jean.

Tu l'as promis. Partons! viens, il faut nous presser.

**Jean**.

Non! je reste à présent! à la mort je me livre!  
Berthe sait mes forfaits, qu'ai-je besoin de vivre?  
Berthe m'avait maudit, Dieu devait l'exaucer!

**Ensemble**.

**Fidès**.

O tourment qui m'accable  
Et d'horreur et d'effroi!

(*A Berthe*).

Grâce pour le coupable!  
S'il le fut, c'est pour toi.  
Son pardon fut un rêve  
Qu'en mon coeur j'espérais,  
Mais le sang qui s'élève  
Les sépare à jamais!

**Berthe**.

O spectre épouvantable!  
O terre, entr'ouvre-toi!  
Fuis... de ta main coupable  
N'approche pas de moi!  
Ton sceptre fut un glaive,  
Tes droits sont des forfaits!  
Et le sang qui s'élève  
Nous sépare à jamais!

**Jean**.

O tourment effroyable!  
O terre, entr'ouvre-toi!

Фидеса.

(Хочетъ увести Іоанна).

Ты общалъ. Идемъ. Медлить нечего!

Іоаннъ.

Нѣтъ, теперь я останусь, и предамъ себя смерти! Берта знаетъ о совершенныхъ мною злодѣяніяхъ—къ чему же мнѣ теперь жизнь? Берта прокляла меня—Богъ ее услышалъ.

Вѣстѣ.

Фидеса.

О, минута, сокрушающая меня ужасомъ и скорбью! (Бертѣ). Прости виновнаго! Если онъ и впалъ въ проступокъ, то ради тебя. Въ сердцѣ моемъ я мечтала о прощеніи, но пролитая кровь разлучаетъ ихъ навѣки!

Берта.

О, страшный призракъ! О, земля, разступись! Прочь! не касайся меня преступною рукой! Твоимъ скипетромъ былъ мечъ, твои права — преступленія, и пролитая тобою кровь разлучаетъ насъ навѣки!

Іоаннъ.

О, страшная мука! о, разверзись, земля! Винов-

Point de grâce au coupable!  
Plus de repos pour moi!  
Mon sceptre fut un glaive,  
Mes droits sont des forfaits!  
Et le sang qui s'élève  
Nous sépare à jamais!

Berthe.

Je t'aimais, toi que je maudis,  
Je t'aime encore peut-être... et m'en punis.  
*(Elle se frappe d'un poignard, et tombe dans les bras de Fidès).*

*(Jean pousse un cri et se jette à ses pieds. Berthe détourne ses regards de Jean, prend la main de Fidès et lui montrant son fils).*

Séparés à jamais sur terre,  
Qu'il se repente, ô ma mère!  
Pour que je puisse au moins le revoir dans les cieux!

Jean, avec désespoir.

*(Aux soldats, leur faisant signe d'emmener sa mère et Berthe).*

Morte!... Morte!... Partez. Moi, je reste en ces lieux!  
*(Reprenant la couronne qui est restée sur la table de pierre, et la remettant sur son front).*

Je reste pour punir les coupables!

Fidès, qu'on entraîne malgré ses efforts.

Mon fils!

Jean, aux soldats, leur montrant Fidès.

Veillez sur elle. Adieu, ma mère, adieu.

Fidès, qu'on entraîne.

Mon fils!

ному нѣтъ помилованія, и нѣтъ мнѣ больше покоя!  
Моимъ скипетромъ былъ мечъ, права мои—преступленія! и пролитая кровь разлучаетъ насъ навѣки!

Б е р т а.

Я любила тебя, котораго теперь проклинаю! Я еще можетъ быть и теперь тебя люблю, и за это казню себя. (*Поражаетъ себя кинжаломъ въ грудь и падаетъ въ объятія Фидесы. Іоаннъ съ крикомъ бросается предъ нею на колѣна. Берта отъ него отворачивается, беретъ руку Фидесы и говоритъ ей, указывая на сына*). На землѣ мы съ нимъ навѣки разстались: пусть же онъ покается, мама, чтобы мы свидѣлись хоть въ небесахъ!

І о а н н ъ.

(*Съ отчаяніемъ, велитъ солдатамъ взять Берту и увести мать*).

Умерла!... Умерла!... Уйдите! я остаюсь здѣсь. (*Беретъ корону со стола и надѣваетъ ее*). Остаюсь, для наказанія виновныхъ!

Ф и д е с а.

(*Которую уводятъ противъ воли*).

Сынъ мой!

І о а н н ъ.

(*Солдатамъ, указывая на Фидесу*).

Охраняйте ее. Прощай, милая мать, прощай!

Ф и д е с а.

(*У выхода*).

Сынъ мой!

J e a n, regardant la porte qui vient de se refermer sur Fidès.

Elle est sauvée!... Allons!

(Il regarde le caveau que Berthe a montré au commencement de la scène et dit après un instant de réflexion en se désignant lui-même).

Oui, tous seront punis!

(Jean remonte vivement par l'escalier à gauche. Le théâtre change).

(La grande salle du palais de Munster. Une table placée sur une estrade s'élève au milieu du théâtre. On monte de chaque côté par des degrés. Autour de l'estrade circulent des pages, des valets portant des vins et des corbeilles chargées de fruits. Au fond, à droite et à gauche, de grandes grilles en fer conduisant en dehors du palais. Jean est assis, seul, pâle et triste, devant une table couverte de mets, de vins et de fleurs, où étincellent des vases d'or. De jeunes filles le servent, d'autres dansent autour de la table, pendant que des anabaptistes, hommes et femmes, célèbrent les louanges du Prophète. De tous côtés des flambeaux étincellent, des lustres brillent au plafond).

. - C h œ u r.

Hourra! hourra! gloire au Prophète!

A ses élus, transports joyeux!

Hourra! hourra! plaisir et fête!

A nous les voluptés des cieux!

(Les danses et les chants redoublent. Plusieurs officiers qu'on a vus à la scène précédente, dans le souterrain, montent à gauche et à droite les degrés de la table et viennent, à voix basse, apporter des nouvelles au Prophète).

Іоаннъ.

(Смотритъ на дверь, затворяющуюся за Фидесой).

Спасена. Теперь за дѣло! (Осматриваетъ пороховой погребъ, на который Бертъ указывала въ началѣ явленія, и подумавъ немного, говоритъ, указывая на себя). Да, всѣ будутъ наказаны! (и поспѣшно выходитъ по лѣстницѣ наверхъ).

Декорація перемѣняется и представляетъ главную залу дворца въ Мюнстерѣ. Посреди залы, на возвышеніи столъ, къ которому подходятъ по ступенямъ. Вокругъ эстрады бѣгаютъ пажы и слуги, разнося вино и корзины съ плодами. Въ глубинѣ, направо и налево, массивныя желѣзныя рѣшетки, заграждающія входъ во дворецъ. Іоаннъ сидитъ одинъ, блѣдный и сумрачный, у стола покрытаго блюдами, винами, цвѣтами, блистающими золотыми сосудами. Ему прислуживаютъ молодыя дѣвушки, другія танцуютъ вокругъ стола, анабаптисты, мужчины и женщины воспеваютъ хвалы пророку. Всюду горятъ огни, яркія люстры спускаются съ потолка.

Хоръ.

Ура! ура! слава пророку! счастье и радость его избраннымъ! Ура! ура! празднуемъ и пируемъ! насъ ожидаетъ небесное блаженство!

(Танцы и пѣніе усиливаются. Офицеры, бывшіе въ предшествовавшемъ явленіи въ подземельи, подходятъ по ступенямъ справа и слева къ пророку, передавая ему шокотомъ какія-то вѣсти).

J e a n, aux officiers.

Ils viennent, dites-vous?

(A l'un des officiers, à gauche).

Tu sais mes ordres!... va!

(L'officier descend les marches de l'escalier et sort. Jean, s'adressant aux officiers qui sont à droite).

Vous, dès qu'en ce palais entreront leurs soldats,  
Que ces grilles de fer se ferment sur le gouffre  
D'où jailliront bientôt et l'airain et le soufre!...

Puis, hâtez-vous de fuir, loin de ces lieux maudits,

Vous, mes seuls... mes derniers amis!

(Les officiers descendent et disparaissent; Jean se lève, saisit une coupe, et s'adresse aux anabaptistes qui l'entourent).

J e a n, levant sa coupe.

Versez! que tout respire  
L'ivresse et le délire!  
Que tout cède à l'empire  
De ce nectar brûlant!  
Ah! la céleste fête!

(Voyant Zacharie, Jonas et Mathisen, qui entrent en ce moment par la grille à gauche).

Compagnons du Prophète,  
La récompense est prête  
Et le ciel vous attend!

(Faisant signe à Jonas, à Mathisen et à Zacharie de s'asseoir près de lui).

O vous, mes ministres de mort!  
A qui je dois ce sceptre auguste,



Іоаннъ.

(Офицерамъ).

Идутъ, говорите вы? (Одному изъ нихъ нѣво). Ты знаешь мои распоряженія... ступай. (Офицеръ спускается съ эстрады и уходитъ. Іоаннъ, обращаясь къ офицерамъ, стоящимъ по правую руку). А вы, лишь только непріятельскіе солдаты войдутъ во дворецъ, смотрите, чтобъ эти желѣзныя рѣшетки тотчасъ же захлопнулись надъ пропастью, откуда вскорѣ вылетитъ расплавленный металлъ и съра! Сами вы спѣшите бѣжать тогда отъ этого проклятаго мѣста, вы—мои единственные, мои послѣдніе друзья! (Офицеры спускаются со ступеней и уходятъ; Іоаннъ встаетъ, беретъ кубокъ и обращается къ окружающимъ его анабаптистамъ).

Іоаннъ.

(Высоко поднимая кубокъ)

Наливайте, пусть дышетъ все упоеніемъ и восторгомъ. Пусть все покоряется вліянію этого жгучаго напитка! О, божественный праздникъ! (Захарія, Іонасъ и Матисенъ входятъ въ эту минуту за рѣшетку слева). Сподвижники пророка, награда вамъ готова, и небо васъ ожидаетъ! (Подзываетъ ихъ съѣсть подлѣ себя). О вы, орудія смерти, которымъ я обя-

Venez!... car je suis un roi juste,  
Venez et partagez mon sort!

*(Mathisen, Jonas et Zacharie montent se placer aux côtés  
du prophète).*

Versez! que tout respire  
L'ivresse et le délire!  
Que tout cède à l'empire  
De ce nectar brûlant!

*(De droite et de gauche les portes s'ouvrent. On voit s'élan-  
cer l'épée à la main l'évêque de Munster; l'électeur de  
Westphalie, les principaux officiers de l'armée impé-  
riale et les princes de l'empire. D'un autre côté entrent  
les anabaptistes qui ont livré le Prophète, et qui vien-  
nent se ranger autour de Zacharie).*

Jean, les regardant, sans quitter la table, et levant sa coupe.

Oh! la céleste fête!  
Venez près du Prophète;  
Ma récompense est prête  
Et l'enfer vous attend!

Zacharie, montrant Jean, et s'adressant aux princes de l'empire.  
Je le livre en vos mains.

Jean, regardant avec fierté.

Merci, Judas nouveau!

*(On entend fermer en dehors les grandes grilles du fond,  
les seules par lesquelles on puisse sortir de la salle).*

Jean, à voix haute.

Que ces portes d'airain soient celles du tombeau!

Zacharie, Mathisen et Jonas.

Le tyran est à nous!

занъ великимъ этимъ скипетромъ, придите!... Царь я справедливый—придите, разделите судьбу мою со мной! (*Матисенъ, Ионасъ и Захарія всходятъ и садятся рядомъ съ пророкомъ*). Наливайте! пусть дышетъ все упоеніемъ и восторгомъ! пусть все покоряется вліянію жгучаго напитка!

(*Двери широко растворяются справа и слева. Съ мечомъ въ рукѣ бѣгаютъ епископъ мюнстерскій, курфюрстъ вестфальскій, полководцы императорской арміи, имперскіе князья. Съ другой стороны входятъ анабаптисты, предавшіе пророка, и становятся вокругъ Захаріи*). Ионасъ смотритъ на нихъ не вставая изъ-за стола и поетъ, поднимая кубокъ:

На божественный праздникъ стекайтесь къ пророку: возмездіе готово, васъ ожидаетъ адъ!

Захарія.

(*Имперскимъ князьямъ, указывая на Ионна*).

Предаю его въ ваши руки!

Ионасъ.

(*Съ надменнымъ взглядомъ*).

Благодарю тебя, второй Іуда!

(*Снаружи запираются массивныя желѣзныя ворота, за исключеніемъ которыхъ нѣтъ выхода изъ залы*).

Ионасъ.

Желѣзныя эти двери—двери могилы!

Захарія, Матисенъ и Ионасъ.

Тиранъ въ нашихъ рукахъ!

Jean.

A Dieu seul j'appartiens!

Oberthal.

Il est en mon pouvoir!

Jean.

Vous êtes tous au mien!

*(Une grande explosion se fait entendre, un pan de muraille s'écroule au fond du théâtre, et les flammes se font jour de tous les côtés).*

ean, s'adressant aux anabaptistes épouvantés, qui voudraient et ne peuvent fuir.

Vous, traîtres!

*(A Oberthal et à tous les princes de l'empire).*

Vous, tyrans, que j'entraîne en ma chute,  
Dieu dicta votre arrêt!... et moi je l'exécute!

*(Un second pan de mur s'écroule).*

Tous coupables!... et tous punis!...

*(En ce moment une femme, les cheveux épars et le corps sanglant, se fait jour à travers les décombres, et vient tomber dans les bras de Jean, qui pousse en cri en reconnaissant sa mère).*

Ah!...

Fidès.

Oui... c'est moi

Qui viens te pardonner et mourir avec toi!

Ensemble.

Oberthal et les seigneurs.

O fureur! ô délire!

Contre nous tout conspire!

*(S'adressant à chacun des anabaptistes):*

Іоаннъ.

Я—единственно въ рукахъ Божіихъ!

Оберталя.

Онъ въ моей власти!

Іоаннъ.

Нѣтъ, вы всѣ въ моей!

*(Раздается страшный взрывъ; въ глубинѣ сцены рушится часть стѣны и пламя со всѣхъ сторонъ врывается въ залу).*

Іоаннъ.

*(Испуганнымъ анабаптистамъ, которые хотятъ бѣжать и видятъ, что нельзя).*

Вы, предатели! *(Къ Оберталю и имперскимъ князьямъ)*. И вы, тираны, которыхъ я увлекаю за собою къ гибели! Господь произнесъ надъ вами приговоръ... а я его выполняю!.. *(Рушится еще часть стѣны)*. Виновны всѣ, и всѣ наказаны!

*(Въ эту минуту, женщина окровавленная, съ распущенными волосами, кидается въ залу, шагая чрезъ обломки и падаетъ въ объятія Іоанна, который вскрикиваетъ, узнавъ въ ней мать).*

Фидеса.

Да, это я. Я пришла простить, и умереть съ тобой!

Вмѣстѣ.

Оберталя и бароны.

О, ужасъ! о, бѣшенство! все въ заговоръ противъ насъ! *(Обращаясь къ каждому изъ анабаптистовъ)*.

C'est toi qu'il faut maudire!  
Impie et mécréant!  
Le feu gagnant le faite  
Nous ferme la retraite!  
Ah! notre mort s'apprête  
Et l'enfer nous attend!

Fidès.

Cessez de le maudire!  
Repentant il expire!  
Flambeaux, venez luire;  
Tombez, palais fumant!

Jean.

Oh! la sanglante fête!  
Compagnons du Prophète,  
La récompense est prête  
Et l'enfer vous attend!

Jonas, Mathieu, Zacharie.

O fureur! ô délire!  
Contre nous tout conspire!  
(*S'adressant à chacun des seigneurs*).  
C'est toi qu'il faut maudire,  
Implacable tyran!  
Le feu gagnant le faite  
Nous ferme la retraite!  
Ah! notre mort s'apprête.  
Et l'enfer nous attend!

(*L'incendie, qui a redoublé, éclate dans toute sa fureur; Jean s'est jeté dans les bras de sa mère, qui élève ses yeux vers le ciel. Tout s'embrase, le palais s'écroule. La toile tombe*).

FIN.

Тебя слѣдуетъ за это проклясть, нечестивецъ, злодѣй! Пламя пробирается все выше, намъ выхода нѣтъ! ахъ, смерть идетъ, и насъ ждетъ адъ!

Ф и д е с а.

Не проклиняйте его: онъ умираетъ раскаянный  
пылайте, факелы! вались, дымящійся дворецъ!

І о а н н ъ.

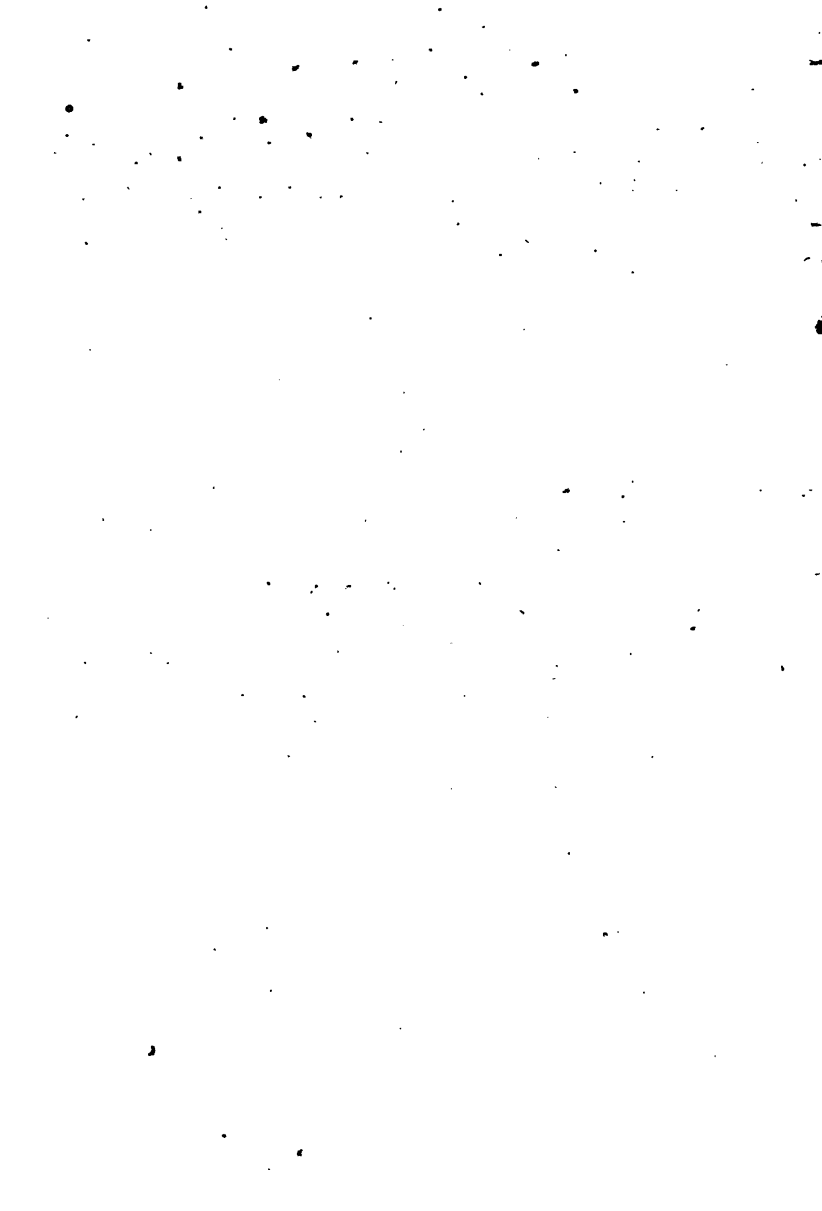
О, на кровавомъ праздникѣ сподвижникамъ про-  
рока награда уготована: ихъ ожидаетъ адъ!

Іонасъ, Матисенъ и Захарія.

О, ужасъ! о, бѣшенство! все въ заговоръ противъ  
насъ. (*Обращаясь къ каждому изъ вельможъ*). Тебя  
слѣдуетъ за это проклясть, неумолимый тиранъ!  
Огонь дошелъ до кровли и выхода намъ нѣтъ! Ахъ,  
намъ готовится смерть, и адъ насъ ожидаетъ!

(*Пожаръ распространяется съ удвоенною силою;  
Іоаннъ въ объятіяхъ матери: Фидеса устремила глаза  
къ небу. Пламя охватываетъ все; дворецъ рухнулъ*).

Занавѣсъ опускается.









Mus 506 .516 .16

Ioann Leidskii. Prorok; opera v p

Loeb Music Library

AMK6817



3 2044 040 658 403

